

UNIVERSITÉ DE ZAGREB
FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES
DÉPARTEMENT D'ÉTUDES ROMANES

Iva Pranjković

L'ASPECT VERBAL EN CROATE : TRAVAIL TERMINOLOGIQUE

Mémoire de master

Master en langue et lettres françaises

Filière traduction

(Niveau M2)

Directrice de recherche : dr. sc. Evaine Le Calvé Ivičević

Zagreb, 2019

SVEUČILIŠTE U ZAGREBU

FILOZOFSKI FAKULTET

ODSJEK ZA ROMANISTIKU

Iva Pranjković

GLAGOLSKI VID U HRVATSKOM JEZIKU: TERMINOLOŠKI RAD

Diplomski rad

Mentorica: dr. sc. Evaine Le Calvé Ivičević

Zagreb, 2019.

Résumé

Le présent mémoire est un travail terminologique qui porte sur le domaine de l'aspect verbal. Le texte analysée est le chapitre "Définitions et terminologie" de la thèse de dr. sc. Evaine Le Calve Ivičević *L'aspect verbal en croate contemporain – étude des valeurs aspectuelles de l'infinitif* (2015). Outre la traduction du texte mentionnée, la recherche pratique contient un glossaire du domaine, les fiches terminologiques simplifiées des termes retenus comme pertinents pour une description complète de l'aspect verbal en croate, et une liste des termes non retenus avec les explications respectives de leur sujet. La partie pratique est précédée par les cadres théoriques et la méthodologie du travail. Le travail présente une analyse terminographique du domaine sous étude, mais en même temps une systématisation nouvelle du domaine de l'aspect verbal en croate, basée sur le texte analysé.

Mots-clés : aspect verbal, terminologie, traduction, croate

Sažetak

U ovom se diplomskom radu terminološkom analizom obrađuje područje glagolskog vida. Polazišni tekst je poglavlje „Definicije i terminologija” doktorskog rada dr. sc. Evaine Le Calvé Ivičević, *Glagolski vid u suvremenom hrvatskom – aspektna značenja infinitiva* (2015.). Osim prijevoda spomenutog teksta, praktični dio istraživanja sadrži glosar pojmova, pojednostavljene terminološke kartice s pojmovima koje smatramo pertinentnima za potpuni opis glagolskog vida u hrvatskome, te popis pojmova koji nisu zadržani, s pripadajućim objašnjenjima. Praktičnom dijelu prethodi teorijski okvir i metodologija rada. Ovaj je rad terminografska analiza proučavanog područja, ali istovremeno i novi pokušaj usustavljenja terminologije glagolskog vida u hrvatskome, temeljen na prevedenom tekstu.

Ključne riječi: glagolski vid, terminologija, prevođenje, hrvatski

Table des matières

1. Introduction	6
2. Terminologie	
2.1. Définition de la terminologie	7
2.2. Recherche terminologique	7
2.3. Histoire de la terminologie	8
2.4. Disciplines liées à la terminologie	9
2.5. Terme et concept	10
2.6. Langue spécialisée	11
2.7. Monosémie	12
3. Méthodologie	
3.1. Domaine	13
3.2. Corpus	13
3.3. Glossaire	14
3.4. Termes non retenus	14
3.5. Fiche terminologique	15
3.6. Arborescence	15
4. Traduction et original	17
5. Glossaire	65
6. Termes non retenus	70
7. Fiches terminologiques	73

8. Conclusion.....	79
9. Bibliographie et sitographie.....	80
10. Notes de bas de page : traduction	84

1. Introduction

L'importance de la terminologie réside dans le fait qu'elle permet la communication claire et précise au sein d'un domaine de spécialité. L'objectif du présent travail est d'effectuer une analyse terminologique de l'aspect verbal en croate et créer une systématisation complète du domaine, basée sur le chapitre "Définitions et terminologie" de la thèse de dr. sc. Evaine Le Calvé Ivičević *L'aspect verbal en croate contemporain – étude des valeurs aspectuelles de l'infinitif* (2015). La particularité de ce travail se trouve dans le fait que le domaine en question – l'aspect verbal en croate – ne possède pas, de nos jours, une terminologie harmonisée. Différents auteurs utilisent les mêmes termes pour des notions différentes ou nomment une même notion différemment, offrant ainsi plusieurs interprétations possibles des emplois de l'aspect. Cela étant dit, il est important d'assurer que notre travail contienne toutes ces interprétations, résultant d'une identification des notions pertinentes qui permettraient la communication sans ambiguïtés au sein du domaine de l'aspect verbal.

La première partie du travail consiste en une présentation des notions théoriques fondamentales, nécessaires pour la rédaction d'un travail terminologique. Ici figurent la définition de la terminologie, un bref aperçu historique sur la discipline, l'explication des notions fondamentales, parmi lesquelles le *terme* et le *concept*, une considération du rapport entre la terminologie et les disciplines proches et la définition de la langue de spécialité et de la monosémie. La partie suivante où nous présenterons chaque étape de l'analyse est consacrée à la méthodologie et donne les détails de notre démarche, accompagnés des définitions pour chacune des parties essentielles d'une recherche terminographique. Ce sont le domaine, le corpus, le glossaire, la fiche terminologique et l'arborescence. Dans la suite se trouve la partie pratique, qui comprend la traduction du chapitre "Définitions et terminologie", le glossaire, la liste des termes non retenus et les fiches terminologiques. Finalement, nous proposerons une conclusion sur le travail accompli qui contient un récapitulatif du plan et une synthèse des résultats de l'étude. La conclusion est suivie par la bibliographie et la sitographie, où figurent les ressources dont nous sommes servie au cours de notre travail, y compris notre corpus.

2. Terminologie

2.1. Définition de la terminologie

Le présent travail étant de nature terminologique, il va falloir définir les notions fondamentales de la terminologie et donner un contexte théorique à notre recherche. Quand nous disons *terminologie*, dans ce travail nous faisons référence à une étude des termes et des méthodes d'un travail terminographique. Il est important de garder à l'esprit le fait que le mot *terminologie* est polysémique, ce qui veut dire que nous pouvons lui attribuer plusieurs définitions. Pour citer Marie-Claude L'Homme, la terminologie est un «ensemble des termes d'un domaine, ensemble de modèles et de pratiques visant à décrire les termes, science dont l'objet est constitué par les termes, les concepts qu'ils désignent et les relations existant entre les concepts » (2004 : 31). Selon la définition que nous suivons, la terminologie est une discipline linguistique ou une science qui étudie systématiquement les dénominations et les concepts d'un domaine spécialisé. Dans ce sens elle est un sous-domaine de la lexicologie.

Pour résumer, le but de l'activité terminologique est d'offrir une description coordonnée des termes d'un domaine particulier. Autrement dit, la terminologie désigne une discipline linguistique consacrée à l'étude scientifique des concepts et des termes en usage dans les langues de spécialité (Pavel 2001 : xvii).

2.2. Recherche terminologique

Il existe différents types d'activité terminologique – par exemple, la terminologie générale opposée à la terminologie différentielle. La terminologie générale « analyse les principes de désignation et d'usage des désignations dans les domaines spécialisés » tandis que la terminologie différentielle « tente d'établir des éléments de comparaison entre systèmes de désignation de domaine à domaine (pour une même langue) ou de langue à langue dans un même domaine » (Gouadec 1990 : 13).

La terminologie ponctuelle consiste en une recherche orientée sur un problème particulier, ce genre de travail est ordinairement fait par le traducteur. Elle est opposée à la terminologie thématique qui a pour but l'élaboration et la diffusion de produits terminologiques. La

terminologie thématique est basée sur une méthodologie bien définie qui permet l'analyse structurée de la terminologie d'un domaine et son système conceptuel (CST 2014 : 62-65).

Dans notre travail nous allons décrire un domaine spécialisé, l'aspect verbal, avec le but d'élaborer un produit terminologique, une systématisation des termes pertinent du domaine sous étude. Au sein de cette étude, nous allons élaborer un produit en deux langues – le français et le croate.

2.3. Histoire de la terminologie

La terminologie répond au besoin de dénommer la réalité et de classer les éléments qui la composent. Des activités terminologiques plus structurées voient le jour au XVIIe siècle, notamment dans le domaine des sciences naturelles.

Le développement véritable de la terminologie ne commence que dans la première moitié du XXème siècle – l'époque dorée de la terminologie. La raison principale de son essor est le grand développement technique et scientifique du XXème siècle. La technologisation de la société a suscité des besoins en nouvelles professions liées au langage ainsi que les nouvelles manières d'organiser la communication. Les spécialistes étaient obligés de trouver des nouveaux termes pour les nouvelles réalités (Cabré, 1999 : 4).

Les principes de la théorie classique de la terminologie sont associés à Eugen Wüster, ingénieur autrichien, qui en a proposé une première formulation vers 1930 (L'Homme 2004 : 24). Wüster a commencé à s'y intéresser pour des raisons pratiques, en premier lieu pour résoudre les difficultés de la communication professionnelle issues de l'ambiguïté, de l'imprécision et de la polysémie. Il est considéré comme le fondateur de la théorie de la terminologie et le père de la terminologie moderne. Il a établi un certain nombre de principes pour les méthodes de travail en terminologie qui constituent la base de sa *Théorie générale de la terminologie* (TGT). C'est grâce à lui que la terminologie est devenue une discipline. Wüster a défini le concept comme objet central de la terminologie (Cabré 1998 : 3-7).

Après Wüster, trois écoles célèbres ont marqué l'histoire de la recherche terminologique. L'école de Vienne, où Wüster a créé le premier cours de terminologie générale, est basée sur le

positivisme logique et vise la normalisation des notions et des termes. Elle est orientée vers la linguistique.

L'école de Prague, influencée par la doctrine saussurienne, souligne l'aspect fonctionnel du langage qui constitue une base pour une théorie de la terminologie (Felber 1987 : 26).

L'école soviétique, liée aux efforts de normalisation, met l'accent sur la standardisation des langues de spécialités dans les contextes multilingues.

La terminologie moderne prend en compte la variabilité de la langue naturelle. Elle souligne le fait que le lexique spécialisé varie selon les situations de communication, les types de locuteurs, le contexte etc. Parmi les approches modernes figurent l'approche lexico-textuelle qui traite des relations entre les termes et les textes, la socioterminologie qui étudie les termes à partir de leur interaction sociale dans les langues de spécialité, la terminologie sociocognitive qui propose que tout travail terminologique parte du terme plutôt que des concepts et la terminologie culturelle orientée vers la culture spécifique d'une communauté.

2.4. Disciplines liées à la terminologie

Comme il était mentionné au début, la terminologie peut être considérée comme une sous-discipline de la lexicologie. C'est pourquoi il est important de préciser les différences entre ces deux disciplines. La lexicologie est une étude descriptive qui observe la langue générale et crée les dictionnaires. D'autre part, la terminologie est une discipline normative qui observe la langue spécialisée et crée des produits divers, comme des glossaires et des fiches terminologiques. L'organisation des unités en question est différente dans ces deux disciplines, aussi bien que le but de la recherche. Les caractéristiques divergentes sont donc : le domaine d'étude, l'unité de base (tous les mots vs. les termes), les objectifs et la méthode de travail.

Nous produisons ici un travail terminologique, visant un public limité et proposant des données étroitement liées au domaine que nous observons.

Il est important de préciser aussi que, même si nous parlons d'un travail terminologique, l'activité qui consiste à créer un tel travail s'appelle la terminographie. Selon Gouadec, la « terminographie est l'activité de recensement, de constitution, de gestion et de diffusion des données terminologiques » (1990 : 27). Les terminographes empruntent les notions théoriques qui

guident leur activité à la terminologie afin d'effectuer des travaux particuliers ou de créer des produits terminographiques – glossaires, fiches terminologiques, dictionnaires spécialisés et autres. Le travail que nous faisons pour rédiger le présent mémoire est, donc, un travail terminographique.

En outre, les développements de l'informatique ont exercé une influence incontournable sur la terminologie et la terminographie et ont profondément changé la nature du travail terminographique, ce qui a donné naissance à la terminotique. Le terme *terminotique* désigne l'ensemble des activités liées au traitement de la terminologie spécialisée avec l'aide de divers logiciels et autres outils informatiques (L'Homme 2004 : 17).

2.5. Terme et concept

Une fois que les objets propres à un domaine de connaissances sont connus, la terminologie cherche leur forme linguistique : les termes. Le terme est défini comme l'unité signifiante constituée d'un ou plusieurs mots qui désigne une notion de façon univoque à l'intérieur d'un domaine (Boutin-Quesnel et al. 1985 : 18-20).

Pavel et Nolet définissent le terme ou l'unité terminologique, comme un « mot, syntagme, symbole ou formule désignant un concept, propre à un domaine d'emploi » (2001 : 119), tandis que le concept ou la notion, est une « unité de connaissance constituée par abstraction à partir de traits ou propriétés communs à une classe d'objets, de relations ou d'entités » (2001 : 105). L'Homme (2004 : 25) définit la notion comme « une représentation mentale qui retient les caractéristiques communes à un ensemble d'objets ».

Le terme constitue une étiquette linguistique qui sert à matérialiser le concept, le véritable objet de la terminologie. Le travail d'un terminologue consiste à délimiter, distinguer et définir des concepts. Parfois, le même concept peut recevoir des désignations différentes selon le domaine d'emploi ou le même terme peut désigner des concepts différents dans d'autres spécialités (Pavel et Nolet 2001 : 3) Dans les pages qui suivent, nous allons voir que ces désignations diffèrent même au sein d'un domaine. Les différents auteurs conceptualisent un même domaine de manières différentes, selon l'époque, le contexte et la profondeur de leur observation. Ils utilisent parfois différents termes pour désigner le même concept ou donnent différentes définitions pour définir le même terme. Comme exemple, citons les termes *événement*

ou *action*, présents dans notre recherche. En ce qui concerne la terminographie multilingue, les langues peuvent différer aussi dans la manière dont elles délimitent les concepts (Zafio 1985 : 166). Notre but est d'identifier les lacunes éventuelles dans la terminologie du domaine sous étude, et d'offrir une vue globale de domaine avec des définitions efficaces.

Les termes et les concepts ne peuvent être traités hors du domaine auquel ils appartiennent et, à la différence des mots de la langue commune, une caractéristique du terme est qu'il possède un sens étroitement lié avec un domaine de spécialité (L'Homme 2005 : 1125). D'après L'Homme, le terme est défini comme une unité lexicale « dont le sens est envisagé par rapport à un domaine de spécialité, c'est-à-dire un domaine de la connaissance humaine, souvent associé à une activité socio-professionnelle » (2004 : 22).

Outre l'appartenance à un domaine, nous pouvons souligner encore quelques critères qui distinguent un terme d'un mot. Le terme exige la monosémie et il est souvent lexicalisé. Il peut être reconnu par sa forme – les termes sont souvent des noms et ils apparaissent volontiers en italiques, en caractères gras et entre guillemets. L'Homme (2005 : 1125-1126) identifie aussi le critère de la nature des actants sémantiques – si une unité lexicale permet de s'associer à un ou plusieurs actants sémantiques déjà reconnus comme termes, il est possible que cette unité elle-même soit un terme. Il en va de même si elle est accompagnée d'une parenté sémantique avec un terme déjà reconnu comme tel ou si les unités sont dans une relation paradigmatique.

Les termes donnent une forme aux constructions mentales et permettent une compréhension et une systématisation d'un domaine spécifique. C'est pourquoi un terme idéal doit être prescriptif et monosémique.

2.6. Langue spécialisée

La langue qu'étudie la terminologie est la langue de spécialité ou les langues de spécialité, une partie de la langue générale – la langue dans son ensemble. La langue de spécialité peut être définie comme « la langue de la communication sans ambiguïté dans un domaine particulier du savoir ou de la pratique, basée sur un vocabulaire et des usages linguistiques qui lui sont propres » (Pavel et Nolet 2001 : xvii). Cela veut dire que la langue de spécialité a, entre autres, son propre vocabulaire, sa propre syntaxe. Les termes de nature nominale prédominent, il y a plus d'indicatifs, de voix passives et de formes impersonnelles. En plus, la monosémie est exigée,

signifiant qu'un seul terme correspond à un concept et ne peut pas être confondu avec un autre. Le but est d'éviter l'ambiguïté et la polysémie, toujours présentes dans la langue commune.

Les langues de spécialité sont en relation d'intersection avec la langue commune, avec laquelle ils partagent des caractéristiques. Ils entretiennent une relation de flux constant d'unités et de convention. La langue de spécialité peut varier en fonction du niveau et du type de communication mais aussi en fonction du lieu et du temps de production d'un texte.

2.7. Monosémie

La terminologie possède un aspect normalisateur et favorise l'intervention dans la langue spécialisée. Elle privilégie une relation fixe, claire et stable entre les termes et les concepts correspondants. Gouadec précise qu'une désignation donnée et elle seule correspond à tel objet ou concept ou processus ou événement, et réciproquement, tel objet ou concept ou processus ou événement, et lui seul, ne peut avoir que telle désignation linguistique (1990 : 14). Pour éviter la polysémie on peut délimiter le domaine d'emploi, présenter chaque division sémantique d'un terme et de déterminer les facteurs de délimitations (1990 : 17).

Pourtant, comme nous l'avons mentionné dans les sections précédentes, un terme peut désigner des concepts différents, même au sein du même domaine. Mais ce qui distingue les termes des mots est précisément le fait qu'il existe un « contrôle identifiable [qui] s'exerce sur le sens et que grâce à ce contrôle le terme peut rester, dans chacun de ses contextes d'emploi, sinon *parfaitement* monosémique, au moins suffisamment précis pour fonctionner en tant que terme » (Thoiron et Béjoint 2010 : 108).

3. Méthodologie

Notre tâche était de traduire un texte spécialisé et de rédiger un glossaire bilingue et des fiches terminologiques décrivant des notions du domaine sous étude, ce qui exigeait, entre autre, la délimitation du domaine, la constitution d'un corpus et le dépouillement terminologique. Dans les chapitres suivants, nous allons présenter en détail toutes les étapes de notre recherche pratique.

3.1. Domaine

Le domaine « est au terme ce que le contexte est au mot » (Slodzian 2006 : 14). En d'autres mots, chaque terme a sa signification par rapport au domaine dans lequel il se trouve, sachant que « un domaine de spécialité est un domaine de la connaissance humaine, souvent associé à une activité socio-professionnelle » (L'Homme 2004 : 22). Il est un ensemble organisé ou structuré de concepts reliés entre eux. Cependant, les terminologues modernes précisent que le découpage en domaines est arbitraire. Les domaines ne sont pas très stables ni précisément découpés, et ne garantissent pas la monosémie des termes. Le choix du domaine permet de délimiter le contexte d'un terme et minimaliser la possibilité de la polysémie.

Nous observons le domaine de l'aspect verbal en croate. L'aspect verbal est défini comme une catégorie grammaticale, lexicale et sémantique du verbe articulée autour d'une opposition équipollente entre la perfectivité et l'imperfectivité. Notre recherche englobe toutes les recherches disponibles, écrites en plusieurs langues, mais concernant la langue croate.

3.2. Corpus

Les textes représentatifs du domaine étudié sont appelés *corpus*. Le corpus est défini comme « l'ensemble des sources orales et écrites relatives au domaine et qui sont utilisées dans un travail terminologique » (Boutin-Quesnel et coll. 1985 : 26). « Le corpus est le préalable à partir duquel toute la recherche terminographique s'organise » (L'Homme, 2004 : 125). L'Homme définit quelques critères concernant la collection d'un corpus. Les textes choisis doivent refléter le domaine délimité le mieux possible, signifiant qu'ils doivent contenir les termes qui intéressent les terminologues ainsi que des renseignements sur ces termes. Les textes devront être sélectionnés dans chacune des langues qui font l'objet de la description. Le corpus

est équilibré lorsqu'il assure une certaine représentativité. Il est préférable que les textes entrant dans un corpus ne soient pas des traductions mais qu'ils reflètent l'usage réel dans le domaine. Il est aussi préférable qu'ils soient récents, qu'ils soient reconnus ou recommandés par les spécialistes et qu'ils soient orientés vers les spécialistes (2004 : 126-127).

Notre corpus est bilingue (français et croate) et comparable. Les corpus comparables se distinguent des corpus alignés en ce que les textes qui les composent ne constituent pas des traductions dans la première et dans la seconde langue. Ils sont composés d'au moins deux ensembles de textes qui possèdent des caractéristiques communes. Ces textes traitent le domaine de l'aspect verbal et ils sont écrits par des linguistes. Ce corpus englobe la recherche disponible sur l'aspect verbal en croate.

3.3. Glossaire

Le glossaire est une liste des termes spécifiques à un domaine spécialisé. Il rassemble les termes du domaine, classés par ordre alphabétique. Les termes de notre glossaire sont organisés alphabétiquement mais aussi divisés en trois groupes. Les termes en caractères gras sont les termes que nous retenons dans notre étude comme pertinents ou les termes que nous introduisons pour compléter notre description de l'aspect verbal. Ces termes sont présentés en détail dans la partie pratique, sous la forme de petites fiches terminologiques offrant la définition du terme, avec une courte remarque sur la définition, et son équivalent. Les termes en italique sont les termes qui traditionnellement apparaissent dans l'étude de l'aspect verbal en croate mais que nous ne retiendrons pas dans notre analyse pour différentes raisons. Ces raisons et explications sont aussi données plus loin dans le texte sous la forme d'un glossaire alphabétique étendu, avec les explications pour chaque terme. Les termes en caractères normaux sont les termes nécessaires pour l'analyse de l'aspect verbal mais qui n'exigent pas d'explications supplémentaires.

3.4. Termes non retenus

Ci-dessous nous présenterons les termes qui traditionnellement apparaissent dans l'étude de l'aspect verbal en croate mais que nous ne retiendrons pas dans notre analyse pour différentes raisons. Il faut noter que parfois il s'agit de termes que nous retiendrons mais dans un sens différent ou avec un équivalent croate différent. Les explications mentionnent aussi les auteurs de ces termes, lorsqu'ils sont connus. Toutes les explications sont tirées de la thèse de dr. sc.

Evaine Le Calvé Ivičević *L'aspect verbal en croate contemporain - étude des valeurs aspectuelles de l'infinitif* (2015), en particulier du chapitre "Définitions et terminologie", dont la traduction fait l'objet de la présente étude. Le but ici est de présenter systématiquement les termes individuellement avec des définitions concises.

3.5. Fiche terminologique

L'étape qui suit l'élaboration du glossaire est la fiche terminologique qui sert comme un outil de synthèse et de systématisation des données. Un modèle de fiche standard offre les informations sur le domaine d'emploi du concept, le terme, ses marques d'usage et ses justifications textuelles. Ce modèle doit être adapté au domaine décrit et aux usagers prévus. La fiche terminologique est un « modèle de présentation des données qui regroupe en divers champs tous les renseignements disponibles relatifs à un concept spécialisé (terme et marques d'usage, justifications textuelles, domaines, langues, etc.) » (Pavel et Nolet 2001 : 108).

Dans l'élaboration de la fiche terminologique, c'est la définition terminologique qui présente la base du travail terminographique : « la définition est une explication du sens du terme dans le domaine de spécialité » (L'Homme 2004 : 41). La définition terminologique « a pour objet de donner d'une notion une image mentale exacte » (Dubuc 2002 : 95). La définition décrit le contenu notionnel des termes vedettes de la façon la plus appropriée au sujet traité.

Nos fiches terminologiques contiennent les termes les plus importants parmi les termes nécessaires pour la compréhension complète de notre étude. Les fiches sont composées du terme en français, sa définition, une remarque sur le terme et l'équivalent en croate. Toutes les définitions et les remarques sont tirées de la thèse de dr.sc. Evaine Le Calvé Ivičević *L'aspect verbal en croate contemporain - étude des valeurs aspectuelles de l'infinitif* (2015), en particulier du chapitre "Définitions et terminologie" (p. 47-66). Ici le but est de créer le produit final de cette recherche : les fiches des termes pertinents avec leur définition concise, sans faire référence aux termes non retenus.

3.6. Arborescence

Le terminologue peut rédiger une arborescence après avoir défini les relations entre les termes dans un système hiérarchique du domaine dans son intérêt. Le but de cette visualisation

des relations entre les notions est de présenter les concepts traités le mieux possible d'une manière claire et systématique et ainsi faciliter la compréhension du domaine. Dépendant de ces relations les termes figurent en tant qu'hyperonymes, hyponymes (terme dont le champ sémantique est inclus dans celui de son hyperonyme) ou isonymes (qui sont liés au même niveau aux autres isonymes).

Ce domaine ne se prête pas facilement à l'établissement d'une arborescence des termes hiérarchique. Les termes de ce domaine entretiennent des liens complexes et multiples entre eux. À cause de ces relations complexes, nous ne présentons pas d'arborescence de ce domaine.

4. Traduction et original

<p>1.2. Definicije i nazivlje</p> <p>Brojni radovi posvećeni glagolskom vidu u različitim slavenskim, ali i u drugim jezicima u kojima ova kategorija nije morfološki obilježena, proizveli su obilje naziva, odnosno sustava naziva koji se razlikuju ovisno o pojedinom opisu. To obilje, s vremenom potpomognuto napretkom u istraživanjima, ali i osobnim radovima jezikoslovaca koji se bave različitim jezičnim porodicama, proizvelo je nejasnoće koje predstavljaju prepreke u razvoju aspektologije i koje su zadržane u samoj srži hrvatskog jezičnog nazivlja (Novak Milić 2010: 131). U tradiciji radova koji opisuju aspektna značenja u slavenskim jezicima, pojedini se parovi naziva redovno pojavljuju, opisujući načine odvijanja radnje, poput „trajanje/punktualnost”, „vršenje/izvršenost”, ili pak „nesvršena/svršena radnja”, itd. Drugi, noviji nazivi, koji su plodovi osobnih radova ili koji su proizašli iz tradicije jezičnih škola nemaju nužno isto značenje pod perom svih autora koji ih koriste. U okviru našega rada ustvrdili smo da, uz iznimku rijetkih članaka koji opisuju pojedine teme (Mršić 1999, Novak Milić 2010), nijedan autor nakon Đure Grubora nije pokušao razraditi jedno cjelovito nazivlje koje bi udovoljilo potrebama za opisom aspektnih</p>	<p>1.2. Définitions et terminologie</p> <p>Les nombreux travaux consacrés à l'aspect dans différentes langues slaves, mais aussi dans d'autres langues où cette catégorie n'est pas marquée morphologiquement, ont suscité une profusion de termes, voire de systèmes terminologiques qui diffèrent d'une description à l'autre. Ce foisonnement, favorisé au fil du temps par l'avancée des recherches, mais aussi par les travaux personnels de linguistes traitant de familles linguistiques différentes, a suscité des confusions qui sont autant d'obstacles au développement de l'aspectologie, et qui demeurent au sein même de la terminologie linguistique croate (Novak Milić 2010 : 131). Dans les travaux traitant des valeurs aspectuelles dans les langues slaves, certaines paires terminologiques reviennent traditionnellement de façon régulière, décrivant les modes de déroulement du procès, telles que "continuité / ponctualité", "déroulement / accomplissement", ou encore "inaccompli / accompli", "acte inachevé / acte achevé" etc. D'autres termes plus récents, fruits de travaux personnels ou issus de la tradition d'écoles linguistiques, n'ont pas nécessairement la même signification sous la plume de tous les auteurs qui les utilisent. Dans le cadre de notre travail, nous avons constaté qu'à l'exception de</p>
---	--

značenja u hrvatskome. Iz toga proizlazi potreba da ovdje preciznije odredimo nazivlje koje ćemo koristiti u nastavku istraživanja.

Glagolski vid (*glagolski aspekt*) u hrvatskome jest, jednako kao i u drugim slavenskim jezicima, gramatička kategorija „uključen[a] u samoj glagolskoj osnovi” (Jonke 1964: 28). To je (zajedno s (ne)prijelaznošću) „unutrašnja glagolska kategorija” (Pranjković 2003: 11), a sastoji se od morfološke opreke, leksičko-gramatičke, odnosno leksičko-morfološke razlike (Pranjković 2003: 11) koja se veže za sintaksu i semantiku. Ona pripada univerzalnoj kategoriji *aspektnosti* (Novak Milić 2010), ali nije istoznačna s njome. Jednostavna definicija kaže da pojam „glagolski vid” označava sposobnost glagola (u ovom slučaju hrvatskog) da izražava svršenost ili nesvršenost glagolske radnje (Jonke 1965:428). Valja ukazati na to da je glagolski vid u hrvatskome *dvojčan* (Babić, Brozović, Škarić, Težak 2007:499) te počiva na *vidskoj razlici* (Mønnesland 2003: 25), za koju držimo da ju je točnije pojmiti kao *vidsku opreku*

rare articles portant sur des sujets particuliers (Mršić 1999, Novak Milić 2010), aucun auteur depuis Đuro Grubor n'a tenté d'élaborer une terminologie complète desservant précisément les besoins de la description des valeurs aspectuelles en croate. D'où la nécessité de préciser ici quelle terminologie nous utiliserons dans la suite de notre étude.

L'aspect verbal (*glagolski vid, glagolski aspekt*) en croate est, de même que pour les autres langues slaves, une catégorie grammaticale "intégrée dans la base même du verbe"¹⁸. C'est (avec l'(in)transitivité) une "catégorie interne du verbe" (*unutrašnja glagolska kategorija*) (Pranjković 2003 : p. 11) ; il consiste en une opposition morphologique, une distinction d'ordre lexico-grammatical, voire lexico-morphologique (Pranjković 2003 : p. 11) qui intéresse la syntaxe et la sémantique. Il relève, sans en être synonyme, de la catégorie universelle qu'est l'aspectualité (*aspektnost*) (Novak Milić 2010). La définition la plus simple revient à constater que le terme "aspect verbal" désigne la capacité du verbe (croate en l'occurrence) à exprimer la perfectivité ou l'imperfectivité de l'action verbale¹⁹, et dans un deuxième temps il convient de souligner que l'aspect en croate est binaire (*dvojčan*) (Babić, Brozović, Škarić,

<p>(<i>vidsku oprijeku</i>):</p> <p>Glagolski vid u hrvatskome jeziku dvočlana je gramatička kategorija, a sastoji se od svršenoga i nesvršenoga člana koji među sobom tvore opozicijsko jedinstvo: <i>pasti</i> – <i>padati</i> dva su glagola između kojih postoji vidska opreka. (Brlobaš 2007: 28)</p> <p>Kao što je ranije rečeno u pogledu radova Branka Tošovića, vid se razlikuje od modaliteta radnje (<i>način radnje, Aktionsart</i>), koji se u hrvatskome također naziva „načinom vršenja (glagolske) radnje” (Barić <i>et al.</i> 2005: 223), što je neprikladan naziv ne samo zbog</p>	<p>Težak 2007 : 499) et repose sur une différence aspectuelle (<i>vidska razlika</i>) (Mønnesland 2003 : 25), qu'il nous semble plus juste de concevoir comme une opposition (<i>vidska opreka, vidska oprjeka</i>) :</p> <p>Glagolski vid u hrvatskome jeziku dvočlana je gramatička kategorija, a sastoji se od svršenoga i nesvršenoga člana koji među sobom tvore opozicijsko jedinstvo : <i>pasti - padati</i> dva su glagola između kojih postoji vidska opreka. (Brlobaš 2007 : 28)</p> <p>L'aspect verbal en langue croate est une catégorie grammaticale à deux membres, qui se compose d'un membre perfectif et d'un membre imperfectif formant entre eux une unité oppositionnelle : <i>pasti - padati</i> [tomber] sont deux verbes entre lesquels existe l'opposition aspectuelle.</p> <p>Ainsi qu'il a été dit plus haut à propos des travaux de Branko Tošović, l'aspect (<i>vid</i>) se distingue de la modalité d'action (<i>modalitet radnje, način radnje, Aktionsart</i>), également désignée en croate par le syntagme "mode d'accomplissement de l'action verbale" (<i>način</i></p>
--	--

<p>svoje dužine, već i zbog dvoznačnosti riječi <i>način</i>, koja znači „metodu”, ali i „modalitet” u gramatičkom smislu te riječi.¹ Ova leksička kategorija, koja nije oblikovana oko parova, već oko nizova, smješta se između potpuno gramatičke promjene (promjena vida) i one leksičke². Stoga nam se termin „glagolskovidska značenja” (Silić, Pranjković 2007: 56) čini prijepornim jer složeni dvoznačni pridjev <i>glagolskovidski</i> dopušta pretpostaviti da su vrsta radnje i vid nerazdvojivi. A valja naglasiti da modalitet radnje nije istoznačan sa svršenosti, niti s nesvršenosti. Naime, ako se prefiksacijom korijenskog nesvršenog oblika dobiva svršeni glagol, sufiksacija svršenog oblika s prefiksom koja ga pretvara u nesvršeni oblik često daje nesvršeni glagol koji sadržava neki modalitet radnje, prema modelu: <i>drmati</i>(I) ⇒ <i>razdrmati</i>(P) ⇒ <i>razdrnavati</i>(I). Kako bi se izbjeglo njegovo miješanje s pojmom vida, predloženi su novi nazivi: <i>vrsta radnje</i>, <i>tip radnje</i> ili pak <i>okolnost radnje</i>, no i oni imaju nedostatke te još nisu općeprihvaćeni (Novak Milić 2010: 132).</p>	<p><i>vršenja radnje</i>, <i>način vršenja glagolske radnje</i>, Barić <i>et al.</i> 2005 : 223), peu commode du fait de sa longueur mais également en raison de l'ambiguïté du mot <i>način</i>, qui signifie "façon" mais aussi "mode" au sens grammatical de ce terme²⁰. Cette catégorie lexicale, qui s'organise non pas autour de couples mais de séries, "est intermédiaire entre la modification purement grammaticale (changement d'aspect) et la modification lexicale" (Thomas, Osipov 2012 : 299) et c'est pourquoi le terme "sens verbo-aspectuels" (<i>glagolskovidska značenja</i>, Silić, Pranjković 2007 : 56) nous semble critiquable car ambigu, l'adjectif composé <i>glagolskovidski</i> (verbo-aspectuel) laissant supposer que type d'action et aspect sont inextricables. Or il faut bien souligner que modalité d'action n'est pas synonyme de perfectivité, ni d'imperfectivité. En effet, si la préverbalisation de l'imperfectif simple est perfectivante, la suffixation imperfectivante du perfectif préverbé permet souvent d'obtenir un imperfectif pourvu d'une modalité d'action, sur le modèle : <i>drmati</i>(I) ⇒ <i>razdrmati</i>(P) ⇒ <i>razdrnavati</i>(I) (secouer - ébranler). Pour éviter toute confusion avec la notion d'aspect, de nouvelles désignations sont proposées : <i>vrsta radnje</i> (genre d'action), <i>tip radnje</i> (type d'action) ou encore <i>okolnost</i></p>
---	--

<p>Vid je oblikovan oko binarne opreke koja se različito imenuje ovisno o tome smatra li se da se ona odnosi na vid kao takav, na radnju ili na glagol. Tako se vidska opreka (<i>vidska oprjeka</i>) imenuje, ovisno o autoru, s najmanje četiri izraza sastavljena od parova naziva: nesvršeni/svršeni vid³, nesvršena/svršena radnja, nesvršeni/svršeni glagol (Brlobaš 2007: 25). Prvi par (nesvršeni/svršeni vid) nadovezuje se na pojam glagolske kategorije kao takve, koja sadrži samo dvije gramatičke oznake: svršen i nesvršen (Katičić 2002: 51). Drugi je par (nesvršena/svršena radnja) sporan u smislu da može dovesti u pitanje što to u stvari glagol izražava te, u svakom slučaju, podrazumijeva to da riječ „radnja” obuhvaća tri vrste predikatne situacije: radnju, stanje i zbivanje. Treći par, premda preuzet u svim suvremenim gramatikama, nije se uvijek jednoglasno prihvaćao. Pojedini autori poput Grubora (1953) dali su prednost paru „glagoli vršenja/glagoli izvršenosti”. Pitanje izbora između „nesvršeni/svršeni glagol” i „glagol</p>	<p><i>radnje</i> (circonstance d'action), mais elles aussi présentent des inconvénients, et elles ne font pas encore l'objet d'un consensus (Novak Milić 2010 : 132).</p> <p>L'aspect s'articule autour d'une opposition binaire qui peut être désignée de différente façon selon que l'on considère qu'elle concerne l'aspect en soi, l'action ou le verbe. Ainsi l'opposition aspectuelle (<i>vidska opreka</i>, <i>vidska oprjeka</i>) trouve-t-elle selon les auteurs au moins quatre désignations, toutes composées d'une paire de termes : aspect imperfectif / aspect perfectif (<i>nesvršeni / svršeni vid</i>²¹), action imperfective / action perfective (<i>nesvršena / svršena radnja</i>), verbe imperfectif / verbe perfectif (<i>nesvršeni / svršeni glagol</i>) (Brlobaš 2007 : 25). La première paire (aspect imperfectif / perfectif) renvoie à la notion de catégorie verbale en tant que telle, qui ne comporte que deux marques grammaticales : imperfectif et perfectif²². La seconde paire (action imperfective / perfective) se révèle discutabile dans la mesure où elle peut susciter une interrogation sur ce que désigne de fait le verbe et elle suppose en tout cas que le mot "action" englobe trois types de situations prédictives : action, état et événement. La troisième paire, quoique reprise dans toutes les</p>
--	---

vršenja/izvršenosti” ovisi o definiciji koja se pridaje svršenom i/ili nesvršenom glagolu, ili onomu što on izražava.

Kada se radi o glagolima i njihovom vidu oni se često definiraju ili prema načinu na koji izražavaju radnju:

Svršeni vid izražava radnju kao cjelinu, obuhvaćenu jednim pogledom: doći, dati, skočiti, napisati, pročitati, preletjeti...

Nesvršeni vid ostavlja to obilježje neizraženo, tj. radnja se promatra u procesu bez obzira na početak i kraj, o njima se ništa ne govori, ne promatra se kao zatvorena cjelina: *dolaziti, davati, skakati, pisati, čitati, letjeti...* (Babić, Brozović, Škarić, Težak 2007: 499)

grammaires contemporaines, n'a pas toujours fait l'unanimité, certains auteurs dont Grubor (1953) lui préférant celle de "verbes d'accomplissement / verbes d'achèvement" (*glagoli vršenja / glagoli izvršenosti*). La question du choix entre "verbe imperfectif / perfectif" (*nesvršeni / svršeni glagol*) et "verbe d'accomplissement / d'achèvement" (*glagol vršenja / izvršenosti*) dépend de la définition qui est donnée au verbe imperfectif et/ou perfectif, ou à ce qu'il dénote.

Quant aux verbes selon leur aspect, ils sont souvent définis soit par la façon dont ils dénotent le procès :

Svršeni vid izražava radnju kao cjelinu, obuhvaćenu jednim pogledom : doći, dati, skočiti, napisati, pročitati, preletjeti...

Nesvršeni vid ostavlja to obilježje neizraženo, tj. radnja se promatra u procesu bez obzira na početak i kraj, o njima se ništa ne govori, ne promatra se kao zatvorena cjelina : *dolaziti, davati, skakati, pisati, čitati, letjeti...* (Babić, Brozović, Škarić, Težak 2007 : 499)

L'aspect perfectif exprime l'action comme un ensemble, embrassé d'un seul regard : *doći* (arriver), *dati*

<p>ili jedni u odnosu na druge, kao da ih uvijek nalazimo u paru:</p> <p>Nesvršeni glagoli imaju nasuprot sebi svršene glagole i, obrnuto, svršeni – nesvršene glagole. (Silić, Pranjkočić 2007: 56)</p> <p>Bilo bi stoga netočno tvrditi da su svršeni i nesvršeni glagoli konkurentni jer je upotreba jednoga ili drugoga uvijek rezultat izbora. Uz iznimku određenih glagolskih</p>	<p>(donner), <i>skočiti</i> (sauter), <i>napisati</i> (écrire), <i>pročitati</i> (lire), <i>preletjeti</i> (survoler)...</p> <p><i>L'aspect imperfectif</i> laisse cette marque inexprimée, à savoir que l'action est considérée comme en accomplissement indépendamment de son début et de sa fin, rien n'en est dit, elle n'est pas considérée comme un ensemble clos : <i>dolaziti</i> (arriver), <i>davati</i> (donner), <i>skakati</i> (sauter), <i>pisati</i> (écrire), <i>čitati</i> (lire), <i>letjeti</i> (voler)...</p> <p>soit les uns par rapport aux autres, comme allant toujours de pair :</p> <p>Nesvršeni glagoli imaju nasuprot sebi svršene glagole i, obrnuto, svršeni - nesvršene glagole. (Silić, Pranjkočić 2007 : 56)</p> <p>Les verbes imperfectifs ont à leur opposé les verbes perfectifs et, inversement, les perfectifs ont à leur opposé les imperfectifs.</p> <p>Il serait donc inexact d'affirmer qu'il y a concurrence entre verbe imperfectif et verbe perfectif, car l'emploi de l'un ou de l'autre est toujours le résultat d'un choix. A l'exception de</p>
---	--

značenja koja se pojavljuju samo u svršenom i nesvršenom obliku i u kojima je stoga izbor nemoguć, glagoli najčešće tvore **vidske parove**, a ponašaju se kao **vidski parnjaci** unutar para. Hrvatsko nazivlje razlikuje „prave” **vidske parnjake**, koji posjeduju identični značenjski sadržaj i oprečni su jedan drugome samo po svojstvima vezanima za njihov vid, te „neprave” **vidske parnjake** koji posjeduju samo određenu leksičku bliskost (Raguž 2010: 187)⁴.

Kategoriji „pravih” vidskih parnjaka pripadaju: 1° članovi parova čija se svršenost izražava sufiksima (*bacati/baciti*); 2° članovi prefigiranih parova čija se nesvršenost izražava sufiksima (*isplaziti/isplazivati*); 3° članovi supletivnih parova (*govoriti/reći*); 4° članovi koji se unutar para razlikuju samo po naglasku⁵ (*poglédati/pògledati, preglédati/prègledati, raskídati/ràskidati*) (Barić *et al.* 2005: 227)⁶; 5° članovi parova (*pisati/napisati*) koji se tvore pomoću obeznačenih prefiksa, koji se nazivaju i **praznim prefiksima**⁷. Kategoriji „nepravih” vidskih parnjaka pripadaju članovi parova koji se tvore prefiksacijom (*brisati/prebrisati*) ili sufiksacijom (*vikati/viknuti*) te daju kao rezultat

certaines notions verbales qui ne sont desservies que par l'imperfectif ou le perfectif seuls, et où le choix est par conséquent impossible, les verbes composent le plus souvent des **couples aspectuels** (*vidski par*), et se comportent alors en **partenaires aspectuels** (*vidski parnjaci*) au sein d'un couple. La terminologie en croate distingue les "**vrais**" **partenaires aspectuels** ("*pravi*" *vidski parnjaci*), possédant un contenu sémantique identique, et ne s'opposant l'un à l'autre que par les traits propres à leur aspect, aux "**faux**" **partenaires aspectuels** ("*nepravi*" *vidski parnjaci*), ne possédant qu'une certaine proximité lexicale (Raguž 2010 : 187)²³.

Font figure de "vrais" partenaires aspectuels : 1° les membres de couples formés par suffixation perfectivante (*bacati / baciti* - jeter) ; 2° les membres de couples préverbés formés par suffixation imperfectivante (*isplaziti / isplazivati* - sortir en rampant) ; 3° les membres de couples supplétifs (*govoriti / reći* - parler / dire) ; 4° les membres que seule l'accentuation distingue²⁴ au sein du couple (*poglédati(I) / pògledati(P)* - regarder / jeter un regard, *preglédati(I) / prègledati(P)* - inspecter,

<p>leksičku promjenu.</p> <p>Zaustavimo se ovdje na trenutak kako bismo napomenuli da se skupina glagola bez para, odnosno <i>imperfectiva tantum</i> i <i>perfectiva tantum</i>, ne navodi u hrvatskim gramatikama, premda je njihov broj prilično velik. Prema tome u hrvatskome za njih ne postoje posebni nazivi. Spominju se, ali bez jasno izrečene definicije i s pomalo iskrivljenog gledišta, kod Raguža koji ih predstavlja na sljedeći način:</p> <p>Ima ipak mnogo glagola koji ne postoje u takvim vidskim parovima, a to su obično glagoli stanja i kretanja, npr. <i>imati, posjedovati, spavati, sjediti, sudjelovati, zavisiti, značiti, znati, ići, putovati</i> itd. (Raguž 2010: 187)</p>	<p><i>raskidati(I) / raskidati(P)</i> - rompre) (Barić <i>et al.</i> 2005 : 227)²⁵ ; 5° les membres de couples (<i>pisati / napisati</i> - écrire) formés à l'aide de préverbes désémantisés, également désignés sous le terme de préverbes vides (<i>prazni prefiksi</i>)²⁶. Font figure de "faux" partenaires aspectuels les membres de paires formées par préverbation (<i>brisati / prebrisati</i> - essayer / essayer toute la surface) ou suffixation (<i>vikati / vknuti</i> - crier / jeter un cri) ayant entraîné une modification lexicale.</p> <p>Arrêtons-nous ici un instant pour remarquer que le groupe des verbes hors couple, à savoir des <i>imperfectiva tantum</i> et <i>perfectiva tantum</i> est passé sous silence par les grammaires du croate, bien que leur nombre soit assez important. En conséquence, il ne possède pas de désignation particulière en croate. Nous en trouvons mention, mais sans définition proprement dite et sous une perspective quelque peu faussée, chez Raguž qui les présente comme suit :</p> <p>Ima ipak mnogo glagola koji ne postoje u takvim vidskim parovima, a to su obično glagoli stanja i kretanja, npr. <i>imati, posjedovati, spavati, sjediti, sudjelovati, zavisiti, značiti, znati, ići, putovati</i> itd.</p>
---	--

<p>Tako, ponudivši popis u potpunosti sastavljen od nesvršenih glagola, čini se da Raguž smatra da se glagoli bez vidskog parnjaka nalaze isključivo u toj kategoriji. Ovaj je dojam pojačan time što autor dodaje da se uglavnom radi o „glagolima stanja i kretanja”, što je vrlo upitno jer ne odgovara situaciji brojnih <i>perfectiva tantum</i>. Dovoljno je kao primjer navesti <i>naraditi se</i> ili <i>izboriti (se)</i> kako bismo pokazali koliko je nesigurna autorova tvrdnja. U svakom slučaju glagoli bez para u kontekstu funkcioniraju na isti način kao i glagoli s parom te je možda to razlog zbog kojeg ih nijedna gramatika kojom smo se služili ne navodi.</p> <p>U suvremenom hrvatskom jeziku svi glagoli imaju morfološki obilježen vid, što ne</p>	<p>(Raguž 2010 : 187)</p> <p>Il y a malgré tout beaucoup de verbes qui n'existent pas au sein de tels couples aspectuels, et ce sont généralement des verbes d'état et de mouvement, par exemple <i>imati</i> [avoir], <i>posjedovati</i> [posséder], <i>spavati</i> [dormir], <i>sjediti</i> [être assis], <i>sudjelovati</i> [participer], <i>zavisiti</i> [dépendre], <i>značiti</i> [signifier], <i>znati</i> [savoir], <i>ići</i> [aller], <i>putovati</i> [voyager] etc.</p> <p>Ainsi, en donnant une liste composée uniquement d'imperfectifs, Raguž semble considérer que seuls ces derniers peuvent ne pas posséder de partenaire aspectuel. Cette impression est renforcée lorsque l'auteur ajoute qu'il s'agit "généralement de verbes d'état et de mouvement", ce qui est fort discutable car ceci ne correspond pas à la situation de nombreux <i>perfectiva tantum</i>. Il suffit pour exemple de citer <i>naraditi se</i> (travailler jusqu'à n'en plus pouvoir) ou <i>izboriti (se)</i> (gagner de haute lutte) pour montrer combien est aléatoire l'affirmation de l'auteur. Quoi qu'il en soit, et peut-être est-ce la raison pour laquelle aucune des grammaires qui nous ont servi de référence n'en font état, les verbes hors couple fonctionnent en contexte de la même façon que</p>
--	--

<p>sprječava postojanje dvovidnih glagola.</p> <p>Dvovidnost označava sposobnost tih glagola, koji se nazivaju i glagolima „s dva vida” ili „s dvostrukim vidom”, da katkad budu nesvršeni, a katkad svršeni, jer „i takvi su glagoli u pojedinom kontekstu samo jednoga aspekta: ili nesvršeni ili svršeni” (Brlobaš 2007: 31). U okviru srpskog ovu posebnu kategoriju proučavalo je više autora (između ostalih Belić 1955-1956 i Grickat 1957-1958). U svojem proučavanju modalnih glagola Kravar (1957) uvodi, a Mønnesland (2003) u svojem članku preuzima, naziv „vidski neutralni glagoli” kako bi imenovao tu skupinu glagola. Međutim, smatramo da taj naziv ne treba zadržati jer glagoli s dva vida nisu u pravom smislu riječi „neutralni” utoliko što „ne niječu kategoriju vida” (Babić, Brozović, Škarić, Težak 2007: 501), već se mogu ponašati katkad kao nesvršeni, katkad kao svršeni i to ne samo sintaktički, kako primjećuje Mønnesland (2003: 22), već i na razini aspektnih značenja. Ipak, ideja „neutralnosti” dvovidnih glagola iskoristiva je na razini morfološkog ili sintaktičkog opisa, ako se uzme u obzir, kao što je to učinila Mršić (1999: 153) u svojem članku, činjenicu da su ti glagoli „neodređeni” jer njihov vid u potpunosti ovisi o rečeničnom kontekstu. Budući da je cilj našeg rada odrediti</p>	<p>les verbes figurant dans des couples.</p> <p>Tout verbe en croate contemporain est morphologiquement aspectué, ce qui n'empêche pas l'existence de verbes biaspectuels (<i>dvovidni glagoli</i>). La biaspectualité (<i>dvovidnost</i>) désigne la capacité de ces verbes, également dits "à deux aspects" ou "à double aspect", à porter tantôt l'étiquette imperfectif, tantôt l'étiquette perfectif, car "ces verbes eux aussi dans un contexte donné n'ont qu'un aspect : soit imperfectif, soit perfectif"²⁷. Cette catégorie particulière a été étudiée dans le cadre du serbe par plusieurs auteurs (dont entre autres Belić 1955-1956 et Grickat 1957-1958). Dans son étude des verbes modaux, Kravar (1957) introduit, et dans son article Mønnesland (2003) reprend, le terme "aspectuellement neutre" (<i>vidski neutralni glagoli</i>) pour désigner cette catégorie de verbes. Cependant nous ne retiendrons pas ce terme, considérant que, contrairement à ce qu'il semble indiquer, les verbes à deux aspects ne sont pas à proprement parler "neutres" dans la mesure où ils "ne nient pas la catégorie de l'aspect"²⁸, mais sont susceptibles de se comporter tantôt comme des imperfectifs, tantôt comme des perfectifs, et ce non seulement syntaxiquement, comme le note Mønnesland (2003 : 22), mais également au</p>
---	--

aspektna značenja infinitiva, ovu kategoriju glagola izbacili smo iz našeg korpusa i neće se pojavljivati u području našeg istraživanja osim u nekoliko primjera u kojima će omogućiti dolaženje do nekoliko korisnih opažanja s gledišta opisa upotrebe jednog ili drugog vida. Povrh toga, nadahnuti Kravarovom tezom (1964.), ispitat ćemo sposobnost primjene modalnih glagola na oba vida, a da se pritom ne izjašnjavamo o prirodi njihove (pretpostavljene) dvovidnosti koju Kravar pripisuje činjenici da ti glagoli „nisu stigli da u toku morfološkog razvoja izgrade dvostruke tvorbe ili oblike za potrebe vidske korelacije” (Kravar 1964: 47).

Postojanje dvaju parnjaka u službi jednog glagolskog značenja podrazumijeva da se njihova upotreba ostvaruje u opreci i da je uređena sustavom pravila. Ta pravila katkad

niveau des valeurs aspectuelles. Toutefois, la notion de "neutralité" des verbes biaspectuels est exploitable au niveau d'une description morphologique ou syntaxique, si l'on considère, comme Mršić (1999 : 153) dans son article, que ces verbes sont "indéfinis" (*neodređeni*) car leur aspect dépend entièrement du contexte phrastique. L'objectif de notre étude étant de déterminer les valeurs aspectuelles de l'infinitif, nous avons écarté cette catégorie de verbes de notre corpus et ne la laissons apparaître dans le champ de notre étude que dans quelques exemples où elle permet d'aboutir à quelque observation utile sous la perspective de la description de l'emploi de l'un ou l'autre aspect. Par ailleurs, nous inspirant de la réflexion de Kravar (1964), nous nous interrogerons sur la capacité des verbes modaux à desservir les deux aspects, sans toutefois nous prononcer sur la nature de leur biaspectualité (supposée), que Kravar attribue au fait que ces verbes "n'ont pas eu le temps au cours de leur évolution morphologique d'élaborer des constructions ou formes doubles ou des formes pour les besoins de la corrélation aspectuelle"²⁹.

L'existence de deux partenaires au service d'une même notion verbale implique que leur emploi s'articule autour d'une opposition et est régi par un système de règles.

<p>određuje sintaksa (reći ćemo, na primjer: <i>počinjem shvaćati</i>, a ne <i>*počinjem shvatiti</i>), najčešće su određena nepromjenjivim vrijednostima povezanim s jednim ili drugim vidom, a mogu i odražavati govornikov izbor kojim on najbolje prilagođava svoj iskaz stvarnosti koju želi opisati, ili još općenitije, onome što želi reći. Međutim, važno je podsjetiti da izbor što ga vrši govornik nije niti slučajan niti onoliko subjektivan koliko se to tvrdilo (kao što napominje Kravar 1975), čak i ako pojedina sekundarna aspektna značenja (na primjer kod imperativa) mogu proizlaziti iz govornikova osjećaja. Zbog toga, zajedno s Thomasom i Osipovim (2012: 280) nećemo zadržati „subjektivnu” definiciju vidskog para, prema kojoj vidovi označavaju dva različita gledišta na istu stvarnost. Radije ćemo reći da se ovdje radi o opreci koja je oblikovana oko dva člana od kojih svaki prenosi nepromjenjiva, njemu svojstvena značenja. Vidska opreka tradicionalno se smatrala privativnom, kao kod Bondarka (1971), što je potaknulo ideju da se „nesvršenost najbolje određuje negativno u odnosu na svršenost”⁸. Prema tom je gledištu obilježeni parnjak u opreci svršen i ima sposobnost izražavanja radnje „zamišljene u svojoj cjelovitosti” ili „sa svojim rezultatom”, dok bi se nesvršeni parnjak</p>	<p>Ces règles sont parfois dictées par la syntaxe (par exemple on dira : <i>počinjem shvaćati</i> - je commence à comprendre, et non <i>*počinjem shvatiti</i>), le plus souvent induites par les valeurs invariantes associées à l'un ou l'autre aspect, mais peuvent également répondre à un choix du locuteur, par lequel il ajuste au mieux son dire à la réalité qu'il veut décrire, ou plus largement à son vouloir-dire. Cependant il est important de rappeler que si le locuteur opère un choix, celui-ci n'est pas hasardeux ni aussi subjectif qu'on a bien voulu le dire (ainsi que le souligne Kravar 1975), même si certaines valeurs secondaires (par exemple à l'impératif) peuvent relever du sentiment du locuteur. C'est pourquoi, à l'unisson avec Thomas et Osipov (2012 : 280), nous ne retenons pas la définition "subjective" de la paire aspectuelle, selon laquelle les aspects dénotent deux points de vue différents sur une même réalité. Nous dirons plutôt que nous avons ici affaire à une opposition, articulée autour de deux membres, dont chacun véhicule des valeurs invariantes qui lui sont inhérentes. L'opposition aspectuelle a été traditionnellement considérée comme privative, comme par exemple chez Bondarko (1971), ce qui a suscité l'idée que "c'est négativement que l'imperfectivité se définit le mieux par rapport à la perfectivité"³⁰. Selon</p>
---	--

određivao negativno kao onaj koji označava radnju „bez upućivanja na cjelovitost”, „bez rezultata” (Thomas, Osipov 2012: 281).

Slijedit ćemo mišljenja i učenja jezikoslovaca (kao što su Avilova 1976, Gojmerac 1980, Thomas, Osipov 2012, Anissimova-Séville 2006) koji u vidskoj opreci prepoznaju **ekvipolentan odnos**, u kojemu je svakom članu naznačen i dodijeljen niz vlastitih osobina (njemu svojstvene nepromjenjive vrijednosti). Osim toga, pojam ekvipolencije predstavlja prednost utoliko što se može jednostavnije primijeniti na brojne glagole bez para (*perfectiva* ili *imperfectiva tantum*) nego što se to može učiniti opisom koji za polazište uzima da je vidska opreka privativna.

Nadalje ćemo primijetiti da se ne slažu svi autori oko prirode nepromjenjivih vrijednosti i njihove komplementarnosti. Novakov sažima situaciju na sljedeći način:

U serbokroatističkoj literaturi postoji više različito iznijansiranih definicija, ali je najčešća („školska”) ona po kojoj perfektivni glagoli označavaju

cette perspective, le terme marqué de l'opposition est le perfectif, capable de marquer le procès "considéré dans sa totalité" ou "avec son résultat", tandis que le membre imperfectif se définirait négativement comme celui qui marque le procès "sans référence à la totalité", "sans résultat" (Thomas, Osipov 2012 : 281).

Nous suivrons pour notre part la pensée et les enseignements des linguistes (telle Avilova 1976, Gojmerac 1980, Thomas, Osipov 2012, Anissimova-Séville 2006) qui voient dans l'opposition aspectuelle un **rapport équipollent**, chacun de ses membres étant marqué et doté d'une série de caractéristiques propres (ses valeurs invariantes). La notion d'équipollence présente en outre l'avantage de s'appliquer plus aisément aux nombreux verbes hors couple (*perfectiva* ou *imperfectiva tantum*) que ne peut le faire une description avec pour prémisse le caractère privatif de l'opposition aspectuelle.

Or, ainsi que nous allons le voir, tous les auteurs ne s'accordent pas sur la nature des valeurs invariantes et de leur complémentarité. Novakov résume comme suit la situation :

U serbokroatističkoj literaturi postoji više različito iznijansiranih definicija, ali je najčešća ("školska") ona po kojoj perfektivni glagoli označavaju svršenost ili

<p>svršenost ili kratkotrajnu radnju, a imperfektivni nesvršenost ili trajnu radnju. (Novakov 1998: 133)</p> <p>Isto vrijedi i u djelima posvećenima hrvatskome jeziku. Sažeta definicija koju predlažu Silić i Pranjković potvrđuje prevlast „školskog” prikaza kojeg spominje Novakov:</p> <p>Glagolski je vid sredstvo izražavanja svršenosti i nesvršenosti glagolske radnje, stanja ili zbivanja. Po njemu se glagoli dijele na svršene (perfektivne) i nesvršene (imperfektivne). (Silić, Pranjković 2007: 48)</p>	<p>kratkotrajnu radnju, a imperfektivni nesvršenost ili trajnu radnju. (Novakov 1998 : 133)</p> <p>Dans la littérature spécialisée serbo-croate il existe plusieurs définitions aux nuances diverses, mais la plus fréquente ("scolaire") est celle selon laquelle les verbes perfectifs désignent l'action achevée ou brève, tandis que les imperfectifs désignent l'action inachevée ou durative.</p> <p>Il en va de même dans les ouvrages dédiés au croate, et la définition lapidaire de l'aspect proposée par Silić et Pranjković confirme la prédominance de la représentation "scolaire" évoquée par Novakov :</p> <p>Glagolski je vid sredstvo izražavanja svršenosti i nesvršenosti glagolske radnje, stanja ili zbivanja. Po njemu se glagoli dijele na svršene (perfektivne) i nesvršene (imperfektivne). (Silić, Pranjković 2007 : 48)</p> <p>L'aspect verbal est le moyen pour exprimer l'accomplissement et</p>
--	--

<p>Prema toj shematskoj predodžbi, svršeni oblik izražava svršenu radnju, dok se nesvršenom obliku pridaju razne vrijednosti koje se pripisuju onoj općenitoj, radnji „u trajanju”. To proizlazi iz definicija koje nudi Katičić (2002), u kojima je vrijeme ključni pojam. Pa tako on inzistira na nedjeljivosti svršene radnje „bez obzira na tijek vremena” i na njenoj cjelokupnosti, a da pritom ne objašnjava niti u čemu se sastoji niti čime je mjerljiv završetak radnje:</p> <p>Svršenim vidom izriče se radnja, zbivanje ili stanje kakvi su sami po sebi, bez obzira na tijek vremena u kojem se odvijaju ili su smješteni u njemu. Tako izrečeni, gledaju se kao nedjeljiva cjelina jer se zanemaruje vrijeme u kojem bi bili raspoređeni njihovi dijelovi. Zato su radnja, zbivanje ili stanje, izrečeni svršenim vidom, skupljeni u jedno i obuhvaćeni od svoga početka do svojega kraja. Uzimaju se bez obzira na svoje trajanje.</p>	<p>l'inaccomplissement d'une action, d'un état ou d'un événement exprimé par un verbe. C'est d'après lui que les verbes sont classés en perfectifs et imperfectifs.</p> <p>Selon cette conception schématique, le perfectif marque l'action accomplie tandis que l'imperfectif se voit quant à lui attribuer diverses valeurs s'inscrivant sous celle, générique, d'action "dans sa durée". C'est ce qui ressort des définitions données par Katičić (2002), qui s'articulent autour de la notion de temps. Ainsi il insiste sur l'unité du procès perfectif "indépendamment de l'écoulement du temps" et sur sa globalité, sans toutefois évoquer en quoi consiste ou est mesurable la fin de ce procès :</p> <p>Svršenim vidom izriče se radnja, zbivanje ili stanje kakvi su sami po sebi, bez obzira na tijek vremena u kojem se odvijaju ili su smješteni u njemu. Tako izrečeni, gledaju se kao nedjeljiva cjelina jer se zanemaruje vrijeme u kojem bi bili raspoređeni njihovi djelovi. Zato su radnja, zbivanje ili stanje, izrečeni svršenim vidom, skupljeni u jedno i obuhvaćeni od svoga početka do svojega kraja. Uzimaju se bez</p>
---	--

<p>(Katičić 2002: 51)</p> <p>Ova definicija prvenstveno počiva na činjenici da svršenost radnju poima u svojoj nedjeljivosti, dok nesvršenost može izražavati samo „postupnu”, „nepotpunu” radnju ili radnju „bez prekida”⁹. Sukladno toj ideji Katičić se oslanja na djeljivost u vremenu kako bi odredio nesvršenost:</p> <p>Nesvršenim vidom izriče se radnja, zbivanje ili stanje s obzirom na</p>	<p>obzira na svoje trajanje. (Katičić 2002 : 51)</p> <p>L'aspect perfectif exprime une action, un événement ou un état tels qu'ils sont en soi, indépendamment de l'écoulement du temps durant lequel ils se déroulent ou dans lequel ils sont situés. Ainsi exprimés, ils sont considérés comme un tout indivisible car n'est pas pris en compte le temps dans lequel s'échelonnaient ses parties. C'est pourquoi l'action, l'événement ou l'état exprimés par l'aspect perfectif sont ramassés en un tout et ils sont englobés de leur début jusqu'à leur fin. Ils sont considérés sans égard à leur durée.</p> <p>Cette définition repose fondamentalement sur le fait que la perfectivité conçoit un procès dans son indivisibilité, tandis que l'imperfectif ne peut désigner qu'une action "graduelle", "incomplète", ou un procès "sans interruption"³¹. Conformément à cette idée, c'est sur la divisibilité dans le temps que s'appuie Katičić pour définir l'imperfectif :</p> <p>Nesvršenim vidom izriče se radnja,</p>
---	---

tijek vremena u kojem se odvijaju ili su smješteni u njemu. Tako izrečeni, gledaju se protegnuti u vremenu, pa se pozornost može usredotočiti na svaki njihov dio raspoređen u vremenskom tijeku. Zato su radnja, zbivanje ili stanje, izrečeni nesvršenim vidom, prikazani kao djeljivo trajanje negdje između svojega početka i kraja, i uzimaju se upravo s obzirom na to trajanje. (Katičić 2002: 52)

zbivanje ili stanje s obzirom na vrijeme u kojem se odvijaju ili su smješteni u njemu. Tako izrečeni, gledaju se protegnuti u vremenu, pa se pozornost može usredotočiti na svaki njihov dio raspoređen u vremenskom tijeku. Zato su radnja, zbivanje ili stanje, izrečeni nesvršenim vidom, prikazani kao djeljivo trajanje negdje između svojega početka i kraja, i uzimaju se upravo s obzirom na to trajanje. (Katičić 2002 : 52)

L'aspect imperfectif exprime une action, un événement ou un état compte tenu du cours du temps dans lequel ils se déroulent ou sont situés. Ainsi exprimés, ils sont considérés étalés dans le temps, et l'attention peut se concentrer sur chacune de leurs parties échelonnées sur le fil du temps. C'est pourquoi l'action, l'événement ou l'état exprimés par l'aspect imperfectif sont présentés comme une durée divisible quelque part entre son début et sa fin, et sont considérés précisément compte tenu de leur durée.

Uspostavljajući odnos između odvijanja radnje i njenog trajanja, dva pojma koja on nažalost jednako oslovljava rječju „trajanje”, Katičić otvara vrata učestaloj pomutnji između durativnosti i trajanja, potvrđenoj inzistiranjem ovog jezikoslovca na prizivanju pojma vremena, koji se pojavljuje pet puta u tri rečenice. Drugi autori vidsku opreku zasnivaju na ideji svršenosti, poput Nives Opačić koja napominje da vidska opreka ne počiva na razlici između kratkog i dugačkog, kontinuiranog i isprekidanog, ograničenog i neograničenog trajanja, jer nesvršeni oblici ne izražavaju trajanje već vršenje radnje (Opačić 1978: 168). Jednako to pišu Težak i Babić (2009):

Međutim osobitost je našega jezika i u tome što se glagolom može izreći podatak o svršenosti ili nesvršenosti radnje.¹⁰ Glagol u rečenici *Stribor sjedne* izriče izvršenost radnje, to jest da je Stribor u potpunosti izvršio pokret kojim je njegovo tijelo iz jednoga položaja prešlo u drugi. U rečenici *Stribor sjedi* glagol izriče nesvršenost radnje, to jest glagolom *sjedi* obavještava se da je u

En établissant un rapport entre le déroulement du procès et sa durée, deux notions qu'il désigne malheureusement par le même terme (*trajanje* - durée), Katičić ouvre la porte à la confusion fréquente entre durativité et durée, confirmée par l'insistance que le grammairien met à évoquer la notion de temps, qui revient cinq fois en trois phrases. D'autres auteurs fondent l'opposition aspectuelle sur la notion d'accomplissement, telle Nives Opačić qui souligne que l'opposition aspectuelle ne repose ni sur la distinction entre court et long, continu et discontinu, durée illimitée et limitée, car les imperfectifs ne dénotent pas la durée mais l'accomplissement du procès (Opačić 1978 : 168). C'est également ce que notent Težak et Babić (2009) :

Međutim osobitost je našega jezika i u tome što se glagolom može izreći podatak o svršenosti ili nesvršenosti radnje. Glagol u rečenici *Stribor sjedne* izriče izvršenost radnje, to jest da je Stribor u potpunosti izvršio pokret kojim je njegovo tijelo iz jednoga položaja prešlo u drugi. U rečenici *Stribor sjedi* glagol izriče nesvršenost radnje, to jest glagolom

vremenu o kome se govori Stribor još uvijek u sjedećem položaju. (...) U rečenici *Baka pođe u selo* obavještava se da je svršen početak radnje, dok rečenica *Baka polazi u selo* daje obavijest da u određenom vremenu ni početak radnje još nije potpuno izvršen. (...) Ta osobina naših glagola, da se oblikom može izreći svršenost ili nesvršenost radnje, zove se glagolski vid. (Težak, Babić 2009: 138-139)

sjedi obavještava se da je u vremenu o kome se govori Stribor još uvijek u sjedećem položaju. (...) U rečenici *Baka pođe u selo* obavještava se da je svršen početak radnje, dok rečenica *Baka polazi u selo* daje obavijest da u određenom vremenu ni početak radnje još nije potpuno izvršen. (...) Ta osobina naših glagola, da se oblikom može izreći svršenost ili nesvršenost radnje, zove se glagolski vid. (Težak, Babić : 2009, pp. 138-139)

Cependant la particularité de notre langue réside en ce que le verbe peut fournir un renseignement sur l'accomplissement ou l'inaccomplissement du procès³². Le verbe dans la phrase *Stribor s'assied* exprime l'achèvement du procès, à savoir que Stribor a entièrement achevé le mouvement par lequel son corps est passé d'une position à une autre. Dans la phrase *Stribor est assis* le verbe exprime l'inaccomplissement du procès, à savoir que le verbe *est assis* informe qu'au moment dont on parle Stribor est encore dans la

<p>Svršenost je jedinstveno svojstvo kojom Težak i Babić razlikuju dva glagolska vida, a da pritom nažalost razlika koju utvrđuju između svršenosti i izvršenosti ovdje ostaje neiskorištena, zbog toga što se ova dva pojma, koja se ovdje upotrebljavaju samo s obzirom na svršeni oblik, pojavljuju kao istoznačnice. Povrh toga, prvi primjer, koji u naizgled binarnom odnosu smješta glagole <i>sjesti</i> i <i>sjediti</i> jednog pored drugoga, izrazito je prijeporan jer ostavlja dojam da se ovdje radi o vidskom paru. Opasnost od toga da se čitatelj prevvari još je veća time što u nekoliko prethodnih redaka autori predstavljaju dio posvećen vidu na sljedeći način:</p> <p style="text-align: center;">GLAGOLI PO VIDU</p>	<p>position assise. (...) Dans la phrase <i>Grand-mère part pour le village</i> informe que le début de l'action est accompli, tandis que la phrase <i>Grand-mère est en train de partir pour le village</i> informe qu'au moment déterminé pas même le début du procès n'est entièrement achevé. (...) Cette caractéristique de nos verbes, de pouvoir par leur forme exprimer l'accomplissement ou l'inaccomplissement du procès, est appelée aspect verbal.</p> <p>L'accomplissement est l'unique trait par lequel Težak et Babić distinguent la perfectivité de l'imperfectivité, sans malheureusement tirer parti à bon escient de la distinction qu'ils établissent entre accomplissement (<i>svršenost</i>) et achèvement (<i>izvršenost</i>) qui demeure ici inexploitée, parce que les deux termes n'étant employés ici qu'à propos du perfectif, ils apparaissent comme des synonymes. Par ailleurs, le premier exemple, qui place côte à côte dans une relation semble-t-il binaire les verbes <i>sjesti</i> (s'asseoir) et <i>sjediti</i> (être assis), nous fait tomber dans une méprise en donnant l'impression qu'il s'agit là d'un couple aspectuel. Le risque que court le lecteur de se fourvoyer est d'autant plus grand que, quelques lignes plus haut, les auteurs</p>
--	---

<p>Stribor sjedne. Stribor sjedi. Domaći svrše pripovijest. Domaći svršavaju pripovijest. Baka pođe u selo. Baka polazi u selo. (Težak, Babić 2009: 138)</p> <p>Usporedba glagola <i>sjesti</i> i <i>sjediti</i> iskrivljuje pogled na nepromjenjive vrijednost vida jer ta dva glagola ne čine par. Naime, parnjak svršenog oblika <i>sjesti</i> jest nesvršeni oblik <i>sjedati</i>, dok <i>sjediti</i> ima drugo značenje i nema apsolutni par. Čini nam se da ovaj manjak preciznosti u sparivanju glagola svjedoči relativnoj nezainteresiranosti autora za pitanje vida koje se svodi na opreku između nesvršene radnje „koja traje” i svršene radnje „koja je završila”. Vrativši se prethodno</p>	<p>présentent la section consacrée à l'aspect comme suit :</p> <p>GLAGOLI PO VIDU Stribor sjedne. Stribor sjedi. Domaći svrše pripovijest. Domaći svršavaju pripovijest. Baka pođe u selo. Baka polazi u selo (Težak, Babić : 2009, p. 138)</p> <p>VERBES SELON L'ASPECT Stribor s'assied. Stribor est assis. Les Domatchi achèvent le récit. Les Domatchi racontent la fin du récit. Grand-mère part pour le village. Grand-mère est en train de partir pour le village.</p> <p>La mise en parallèle de <i>sjesti</i> (s'asseoir) et <i>sjediti</i> (être assis) fausse l'observation des valeurs invariantes de l'aspect, puisque ces deux verbes ne constituent pas un couple. En effet, le perfectif <i>sjesti</i> (s'asseoir) a pour partenaire l'imperfectif <i>sjedati</i> (prendre la position assise), tandis que <i>sjediti</i> a un autre sens (être assis) et est hors couple absolu. Ce manque de rigueur dans l'appariement des verbes nous semble témoigner du relatif désintérêt des auteurs pour la question de</p>
---	---

navedenom ulomku i nastavivši čitanje, primjećujemo da drugi primjer nije nimalo pouzdaniji. Naime, izabравši par *polaziti/poći* kako bi oprimjerali svoju tvrdnju, autori stvaraju pomutnju između značenja glagola i aspektnog značenja pretpostavljajući da svršeni oblik može izražavati svršenost samo u jednoj fazi (na početku) radnje, istovremeno izjavljujući da radnja koju označava nesvršeni oblik prezenta u stvarnosti nije još započela. Ova pomutnja vjerojatno proizlazi iz značenjskog sadržaja glagola *poći* koji doista znači etapu u procesu koji se sastoji od odlaska s jednog mjesta na drugo, ali označava radnju koja ima, kao i svaki drugi svršeni oblik, konačnu fazu koja je izražena u kojem god vremenu glagol bio konjugiran. Izgleda da autori miješaju značenjski sadržaj i aspektna značenja glagola. Nadovezujući se na tu pomutnju, zaključak koji donose autori mogao bi se pogrešno shvatiti:

Nesvršeni glagoli izriču radnju koja u određenom vremenu još nije svršena. Svršeni glagoli izriču radnju koja je u određenom vremenu već svršena bilo u cjelini bilo samo djelomično. (Težak, Babić 2009: 139)

l'aspect, réduite à l'opposition entre une action imparfaite "qui dure" et une action parfaite "qui est terminée". Revenant à l'extrait cité plus haut et continuant sa lecture, nous remarquons que le deuxième exemple cité n'est guère plus fiable. De fait, en choisissant le couple (*polaziti / poći*, partir) pour illustrer leur argumentation, les auteurs créent une confusion très troublante entre sémantisme du verbe et valeur aspectuelle en postulant que le parfait est susceptible de dénoter l'achèvement d'une seule phase (le début) du procès, et tout autant en affirmant que le procès désigné par l'imparfait présent n'a en réalité pas encore commencé. La source de cette regrettable confusion provient sans doute du contenu sémantique du verbe *poći* (partir), qui marque effectivement une étape dans le processus qui consiste à aller d'un endroit à un autre, mais désigne un procès comportant comme tout autre parfait une phase finale, qui est marquée comme dépassée à quelque temps que soit conjugué le verbe. Les auteurs confondent apparemment le contenu sémantique de la notion verbale et les valeurs aspectuelles des verbes qui la desservent. Par suite de cette confusion, la conclusion formulée par les auteurs peut être mal comprise :

Nesvršeni glagoli izriču radnju koja u određenom vremenu još nije

Budući da ne prave razliku između izvršenosti i svršenosti te ne navode u kojoj se točki vremena pojavljuje spomenuto „određeno vrijeme” (radi li se o vremenu iskaza ili o vremenu svršenosti?) Težak i Babić i ovdje, kao i prethodno, iz svojeg opisa isključuju nesvršenu radnju koja je dosegla svoj kraj. No svakako bismo se mogli prevariti u pogledu svršenog oblika, suočeni s idejom prema kojoj bi svršeni oblik mogao izražavati radnju čija je izvršenost samo djelomična. Ako ju shvatimo doslovno, ova bi tvrdnja mogla značiti da svršeni oblik može izražavati uzastopne etape radnje, što dovodi do pretpostavke da je svršena radnja djeljiva, a kao što smo ustvrdili ranije citiravši Katičića, djeljivost je, ako ne upravo glavno svojstvo, onda barem jedno od

svršena. Svršeni glagoli izriču radnju koja je u određenom vremenu već svršena bilo u cjelini bilo samo djelomično. (Težak, Babić : 2009, p. 139)

Les verbes imperfectifs expriment un procès qui au moment déterminé n'est pas encore accompli. Les verbes perfectifs expriment un procès qui au moment déterminé est déjà accompli, entièrement ou seulement en partie.

En n'établissant pas de distinction entre accomplissement et achèvement, et en omettant de préciser à quel point sur la ligne du temps se rapporte le "moment déterminé" auquel ils font référence (s'agit-il du moment de l'énonciation, ou du moment de l'accomplissement?) Težak et Babić ici encore, comme précédemment, excluent de leur description les procès imperfectifs ayant pris fin. Mais c'est surtout à propos du perfectif que l'on risque de se fourvoyer, face à l'idée selon laquelle le perfectif serait susceptible de dénoter un procès dont l'achèvement n'est que partiel. Prise au pied de la lettre, cette affirmation pourrait signifier que le perfectif peut marquer des étapes successives du procès, ce qui reviendrait à postuler que le procès perfectif est divisible,

<p>osnovnih svojstava nesvršenog oblika.</p> <p>Nailazimo na vrlo slično objašnjenje te se susrećemo s istom poteškoćom kod Opačić koja primjećuje da „svršeni glagoli izražavaju u potpunosti izvršenu radnju, bilo da se radi o cjelovitoj radnji izvršenoj od početka do kraja ili u samo jednom dijelu radnje”¹¹. Moguće je pretpostaviti da se ova misao nadovezuje na definiciju koju daje Grubor:</p> <p style="padding-left: 40px;">Perfektivni glagoli razvojni znače potpunu izvršenost radnje ili bivanja od početka do kraja; cijele radnje ili određene količine: <i>uzorao sam</i> (sve što sam mislio orati ovoga proljeća ili ove jeseni); (...) <i>narasli</i> (kukuruzi) meni do koljena (...).</p> <p style="padding-left: 40px;">(Grubor 1953: 8)</p>	<p>or ainsi que nous l'avons établi plus haut en citant Katičić, la divisibilité est précisément sinon le trait essentiel, du moins l'un des traits fondamentaux de l'imperfectif. Nous trouvons une très semblable explication et nous heurtons à la même difficulté chez Opačić lorsqu'elle note que "les verbes perfectifs expriment l'action entièrement achevée, qu'il s'agisse d'une action complète achevée du début à la fin ou seulement d'une partie d'action"³³. Peut-être peut-on supposer que cette formulation trouve sa source dans la définition donnée par Grubor :</p> <p style="padding-left: 40px;">Perfektivni glagoli razvojni znače potpunu izvršenost radnje ili bivanja od početka do kraja; cijele radnje ili određene količine : <i>uzorao sam</i> (sve što sam mislio orati ovoga proljeća ili ove jeseni); (...) <i>narasli</i> (kukuruzi) meni do koljena (...). (Grubor 1953 : 8)</p> <p style="padding-left: 40px;">Les verbes perfectifs évolutifs marquent l'achèvement complet de l'action ou de l'événement, du début jusqu'à sa fin; de toute l'action ou d'une quantité déterminée : <i>j'ai labouré</i> (tout ce que je pensais</p>
--	---

<p>No pojmovi „razvojni glagoli” i „količina izvršene radnje” ni po čemu se ne suprotstavljaju značajki nedjeljivosti koja je svojstvena svršenom obliku. Ne treba, naime, miješati značenjski sadržaj predikatne dopune, bila ona izrečena ili unutarnja, na koju se odnosi svršena radnja s konceptualnim sadržajem svršenog oblika, koji izražava radnju koja ima završnu fazu. Ako parafraziramo primjer koji daje Grubor, možemo utvrditi da su, s gledišta aspektnog značenja, iskazi <i>Uzorio sam brazdu</i> i <i>Uzorio sam njivu</i> posve ekvivalentni, kao što su to i <i>Napisao sam riječ</i> i <i>Napisao sam knjigu</i>, u kojima svršeni oblik označava nadilaženje završne granice radnje. Čini nam se da tu ideju prepoznajemo kod Webera (1978) koji predlaže to da, premda svršeni oblici izražavaju radnju izvršenu od početka do kraja, oni ne stavljaju veći naglasak na njenu izvršenost već na neki drugi dio radnje zamišljene kao cjelina¹². Utemeljenost tog mišljenja vidljiva je u situaciji kada pokušamo upotrijebiti priložnu oznaku za trenutnu radnju:</p>	<p>labourer ce printemps ou cet automne); (...) (le maïs) <i>a grandi</i> jusqu'à la hauteur de mon genou (...).</p> <p>Les notions de "verbe évolutif" (<i>razvojni glagol</i>) et de "quantité d'action" achevée ne contredisent en rien le trait indivisibilité propre au perfectif. Il ne faut en effet pas confondre le contenu sémantique du complément, exprimé ou interne, sur lequel porte le procès perfectif, et le contenu conceptuel du perfectif, qui marque un procès doté de sa phase finale. Paraphrasant l'exemple proposé par Grubor, nous pouvons affirmer que, du point de vue de la valeur aspectuelle, les énoncés <i>Uzorio sam brazdu</i> (J'ai labouré un sillon) et <i>Uzorio sam njivu</i> (J'ai labouré un champ) sont parfaitement équivalents, tout comme le sont <i>Napisao sam riječ</i> (J'ai écrit un mot) et <i>Napisao sam knjigu</i> (J'ai écrit un livre), le perfectif y marquant le dépassement de la limite finale du procès. Il nous semble reconnaître cette idée chez Weber (1978) lorsqu'il avance que, si les verbes perfectifs désignent une action achevée du début jusqu'à la fin, ils ne soulignent pas plus son achèvement que toute autre partie de l'action conçue comme un tout³⁴. Le bien-fondé de</p>
---	---

If, for example, the sentence *Pročitao sam knjigu* meant only "I completed (reading) the book", then there would probably be nothing wrong with adding a punctual time adverb to the sentence to indicate when the reading was completed. In other words, we should be able to say **Pročitao sam knjigu u 7 sati ujutro* "I completed (reading) the book at 7 in the morning". This sentence is, however, ungrammatical, as the asterisk before it is meant to show. (Weber 1978: 143)

Kad bi, na primjer, rečenica *Pročitao sam knjigu* značila samo "Završio sam s čitanjem knjige", tada bi vjerojatno bilo u redu rečenici dodati vremenski prilog za trenutnu radnju kako bi se ukazalo na to kada je čitanje završilo. Drugim riječima, morali bismo moći reći **Pročitao sam knjigu u 7 sati ujutro*. Ova je rečenica, međutim, negramatička, kao što pokazuje zvjezdica koja joj prethodi.

cette remarque apparaît lorsqu'on tente d'utiliser un complément de temps ponctuel :

If, for example, the sentence *Pročitao sam knjigu* meant only "I completed (reading) the book", then there would probably be nothing wrong with adding a punctual time adverb to the sentence to indicate when the reading was completed. In other words, we should be able to say **Pročitao sam knjigu u 7 sati ujutro* "I completed (reading) the book at 7 in the morning". This sentence is, however, ungrammatical, as the asterisk before it is meant to show. (Weber 1978 : 143)

Si, par exemple, la phrase *Pročitao sam knjigu* [J'ai lu le livre] signifiait uniquement "J'ai achevé (de lire) le livre", alors il n'y aurait sans doute rien de gênant à ajouter un adverbe de temps ponctuel dans la phrase pour indiquer quand la lecture a été achevée. En d'autres mots, nous pourrions dire **Pročitao sam knjigu u 7 sati ujutro* "J'ai achevé (de lire) le livre

Preuzevši prethodno navedeni primjer, možemo zajedno s Weberom ustvrditi da, ako kažemo *Napisao je knjigu*, svršeni oblik podrazumijeva svaku riječ i svaki redak koji je autor napisao, a ne samo trenutak u kojem je izjavio: „moja knjiga je završena”. No primijetiti ćemo da „dokazivanje pomoću vremenskog priloga” ne vrijedi kod telične radnje, na primjer: *Pokupio sam dijete u školi u 10 sati*, što potvrđuje mišljenje da u proučavanju aspektnih značenja teličnost mora biti uzeta u obzir i jasno određena.

Vratimo se definiciji koju daju Težak i Babić, prema kojoj „svršeni glagoli izriču radnju koja je u određenom vremenu već svršena bilo u cjelini, bilo samo djelomično” i zapazimo da je pojam „djelomične svršenosti” koji proizlazi iz njihove formulacije dvosmislen te stoga teško iskoristiv. Možda bi razliku bilo bolje uspostaviti pomoću pojmova „vršenje” i „izvršenost”, kao što to nastoje Barić *et al.*, no koju nažalost zapliću nespretnom formulacijom:

à 7 heures du matin". Cependant, cette phrase est agrammaticale ainsi que l'indique l'astérisque qui la précède.

Reprenant l'exemple donné ci-dessus, nous pourrions affirmer avec Weber que, lorsque nous disons *Napisao je knjigu* (Il a écrit un livre), le perfectif prend en compte chaque mot et chaque ligne tracés par l'auteur, et non pas seulement l'instant où il a déclaré : "mon livre est fini". Mais nous remarquerons que la "preuve par l'adverbe de temps" ne fonctionne pas en présence d'un procès teliq, comme par exemple : *Pokupio sam dijete u školi u 10 sati* (J'ai récupéré mon enfant à l'école à 10 heures), ce qui nous conforte dans l'idée que la notion de teliqité doit être prise en compte et précisée dans l'étude des valeurs aspectuelles.

Revenons à la définition donnée par Težak et Babić, selon lesquels "Les verbes perfectifs expriment un procès qui [à un] moment déterminé est déjà accompli, entièrement ou seulement en partie" et qu'il nous soit permis de remarquer que l'idée d'un "accomplissement partiel" ressortant de leur formulation est ambiguë et partant difficilement exploitable. Il eût été préférable d'établir une distinction entre accomplissement et achèvement, ainsi que s'efforcent de le faire Barić *et al.*, mais malheureusement en la

Vid ili aspekt glagolska je kategorija karakteristična za hrvatski jezik, kao i za druge slavenske jezike. Neki glagoli izriču radnju koja se izvršava, u procesu je. Drugi pak izvršenost, ostvarenost radnje, obavljani proces, a istodobno i trajanje radnje prije izvršenja. Glagoli koji izriču radnju u vršenju zovu se nesvršeni (imperfektivni) ili glagoli nesvršenoga (imperfektivnoga) vida. (...) Glagoli koji izriču izvršenost radnje zovu se svršeni (perfektivni) ili glagoli svršenoga (perfektivnoga) vida. (Barić *et al.* 2005: 225)

brouillant par une formulation maladroite :

Vid ili aspekt glagolska je kategorija karakteristična za hrvatski jezik, kao i za druge slavenske jezike. Neki glagoli izriču radnju koja se izvršava, u procesu je. Drugi pak izvršenost, ostvarenost radnje, obavljani proces, a istodobno i trajanje radnje prije izvršenja. Glagoli koji izriču radnju u vršenju zovu se nesvršeni (imperfektivni) ili glagoli nesvršenoga (imperfektivnoga) vida. (...) Glagoli koji izriču izvršenost radnje zovu se svršeni (perfektivni) ili glagoli svršenoga (perfektivnoga) vida. (Barić *et al.* 2005 : 225)

L'aspect est une catégorie caractéristique de la langue croate, comme des autres langues slaves. Certains verbes expriment l'action en cours d'achèvement, qui est en procès. Les autres en revanche expriment l'achèvement, la réalisation de l'action, le procès exécuté, et en même temps la durée de l'action avant son achèvement. Les verbes qui expriment l'action

<p>Upotrijebivši glagol <i>izvršavati</i> (umjesto <i>vršiti</i>) kada se radi o nesvršenom obliku, dok za svršeni oblik koriste imenice <i>izvršenosti</i> i <i>izvršenje</i>, autori prikrivaju razliku koju inače pokušavaju uspostaviti. Naime, za razliku od onoga što pretpostavlja <i>izvršavati</i>, nesvršena radnja ne može završiti izvršenošću, već samo vršenošću, kao što ukazuje nastavak iskaza s „u procesu je”. No također je iznenađujuće da svršeni oblik dobiva sposobnost izraziti trajanje, što je suprotno od zapažanja, koje između ostalih donosi Katičić, prema kojem svršeni oblik ne podrazumijeva odvijanje radnje u vremenu. Ovdje se kod Barića <i>et al.</i> vjerojatno radi o pomutnji između trajanja i priložne oznake vremena. Kako bismo ilustrirali našu pretpostavku, navedimo (1), gdje <i>danas</i> nije oznaka trajanja (taj dan), već priložna oznaka vremena (toga dana) koja odgovara na pitanje „kada?”:</p> <p>(1) A rad, lagano mukotrпно oranje, koje sporo i teško donosi ploda, sve je to udostojeno jednog prezira, koji izbija</p>	<p>en accomplissement sont appelés imperfectifs, ou verbes d'aspect imperfectif. (...) Les verbes qui expriment l'exécution de l'action sont appelés perfectifs ou verbes d'aspect perfectif.</p> <p>En employant le verbe <i>izvršavati</i> (achever, au lieu de <i>vršiti</i>, accomplir) à propos de l'imperfectif, auquel font écho les substantifs <i>izvršenost</i> (achèvement) et <i>izvršenje</i> (action d'achever, achèvement) employés à propos du perfectif, les auteurs masquent la distinction qu'ils essayent par ailleurs d'établir. En effet, contrairement à ce que suggère <i>izvršavati</i> (achever), le procès imperfectif ne peut aboutir à un achèvement, mais seulement à un accomplissement, ainsi que l'indique la suite de l'énoncé avec <i>u procesu je</i> (qui est en procès). Mais il est également étonnant que le perfectif se voie attribuer la capacité d'exprimer la durée (<i>trajanje</i>), ce qui va à l'encontre de l'observation, exprimée entre autres par Katičić, selon laquelle le perfectif ne prend pas en compte le déroulement du procès dans le temps. Sans doute s'agit-il ici chez Barić <i>et al.</i> d'une confusion entre durée et complément de temps. Pour illustrer notre supposition, citons (1), où <i>danas</i> (aujourd'hui) n'est pas une indication de durée (cette journée) mais un complément de temps (ce jour) répondant à la</p>
--	---

<p>na krajevima uzvika: „To <i>sam</i> tebi danas <i>izorao</i>”, a i iz samog fakta, da Marko, uzumajući svoje oranje kao sprdnju sa oranjem i majčinim dokazima da treba orati, „ore careve drumove!”. (Durman, Milan. 1935. <i>Književnik</i>, br. 8, str. 37)</p>	<p>question "quand?" :</p> <p>(1) A rad, lagano mukotrпно oranje, koje sporo i teško donosi ploda, sve je to udostojeno jednog prezira, koji izbija na krajevima uzvika : "To <i>sam</i> tebi danas <i>izorao</i>", a i iz samog fakta, da Marko, uzimajući svoje oranje kao sprdnju sa oranjem i majčinim dokazima da treba orati, "ore careve drumove!". (Durman, Milan. 1935. <i>Književnik</i>, n° 8, p. 37)</p> <p>Et le labeur, le labour tranquille et pénible, qui porte ses fruits avec lenteur et difficilement, tout cela mérite un mépris qui éclate à l'issue de l'exclamation : "c'est ce que je t'ai déterré ce jour en labourant", et ressort du fait même que, considérant son labour comme une raillerie du labourage et des preuves apportées par la mère qu'il faut labourer, Marko "laboure les routes de l'empereur!".</p>
<p>Pretpostavljamo da kada pišu da svršeni oblici „izriču izvršenost, ostvarenost radnje, obavljani proces, a istodobno i trajanje radnje prije izvršenja”, Barić <i>et al.</i> žele pokazati (ali to nažalost nije ono što govore) da svršeni oblik označava, sažimanjem u jednoj točki, rezultat cjelovite radnje od početka do kraja, to jest „količinu radnje”. Čini se da smo i ovdje u prisustvu odraza Gruborovog razmišljanja.</p>	<p>Nous supposons que lorsque Barić <i>et al.</i> écrivent que les perfectifs "expriment l'achèvement, la réalisation de l'action, le procès exécuté, et en même temps la durée de l'action avant son achèvement" ils désirent exprimer (mais malheureusement ce n'est pas ce qu'ils disent) que le perfectif marque, en le résumant à un point, le résultat de toute l'action depuis son début jusqu'à son achèvement, soit</p>

Osim u isječku koji smo prethodno naveli (Grubor 1953: 8), Grubor se u svojem djelu nekoliko puta vraća na ideju količine radnje, te jasno uspostavlja razliku između određivanja i denotacije količine radnje:

Nužno je uz svu radnju, početak i svršetak dodati i koji bilo dio radnje: mali, veliki, srednji, najmanji, najveći, pa sve to obuhvatiti jedinstvenim izrazom: određena količina radnje.

Određivanje te količine radnje nije posao perfektnosti, ono je sasvim izvan perfektnosti. (...) A zadaća je perfektnosti samo izreći za tu određenu količinu: da je izvršena potpuno sva od početka do kraja kao jedna cjelina bez obzira na razvitak. (Grubor 1953: 146)

"une quantité d'action". Une fois de plus, nous sommes semble-t-il en présence d'un écho de la pensée de Grubor. Outre dans l'extrait cité plus haut (Grubor 1953 : 8), Grubor revient à plusieurs reprises sur la notion de quantité d'action dans son ouvrage, où il établit clairement la distinction entre détermination et dénotation d'une quantité d'action :

Nužno je uz svu radnju, početak i svršetak dodati i koji bilo dio radnje : mali, veliki, srednji, najmanji, najveći, pa sve to obuhvatiti jedinstvenim izrazom : određena količina radnje.

Određivanje te količine radnje nije posao perfektnosti, ono je sasvim izvan perfektnosti. (...) A zadaća je perfektnosti samo izreći za tu određenu količinu : da je izvršena potpuno sva od početka do kraja kao jedna cjelina bez obzira na razvitak. (Grubor 1953 : 146)

Il est nécessaire pour toute l'action, son début et sa fin, d'ajouter quelle était la part d'action : grande, petite, moyenne, la plus petite, la plus grande, et englober le tout dans une expression : quantité déterminée d'action. La détermination de cette

<p>Sposobnost izricanja „trajanja radnje”, koju Barić <i>et al.</i> pripisuju svršenom obliku, svoj izvor nalazi vjerojatno u Gruborovom prethodno navedenom iskazu, u kojem govori o radnji izvršenoj „potpuno od početka do kraja” kao svojstvenoj svršenom obliku. No formulacija koju predlažu Barić <i>et al.</i>, prema kojoj svršeni oblik izražava „izvršenost... a istodobno i trajanje radnje prije izvršenja” ostaje upitna.</p> <p>Zanimljivo je primijetiti da se hrvatski autori ne pozivaju na kategorije „struktura/cjelina” za koje se zalaže Novakov (1998.) i koje za vjerni opis i objašnjavanje motivacija za upotrebu vida predstavljaju prednosti koje nemaju kategorije „svršenost/nesvršenost”. Isto tako, uz iznimku autora koji su usmjereni prema učenju hrvatskoga kao stranoga jezika (Jelaska i</p>	<p>quantité d'action n'incombe pas à la perfectivité, elle est absolument en dehors de la perfectivité. (...) Or la tâche de la perfectivité est de dire seulement pour cette quantité déterminée d'action qu'elle est achevée entièrement depuis son début jusqu'à sa fin indépendamment de son déroulement.</p> <p>La capacité d'exprimer la "durée de l'action" attribuée au perfectif par Barić <i>et al.</i> trouve sans doute sa source dans l'énoncé de Grubor cité ci-dessus, où il évoque l'action achevée "entièrement depuis son début jusqu'à sa fin" comme trait de la perfectivité. Mais il reste que la formulation proposée par Barić <i>et al.</i>, selon laquelle le perfectif exprime "l'achèvement... et en même temps la durée de l'action avant son achèvement", est très discutable.</p> <p>Il est intéressant de remarquer que les auteurs croates ne font pas appel aux catégories "structure / tout" (<i>struktura / cjelina</i>) en faveur desquelles plaide Novakov (1998) et qui présentent, pour décrire et expliquer fidèlement les motivations de l'emploi des aspects, des avantages que n'ont pas les catégories "accomplissement / inaccomplissement". De même, à l'exception des auteurs tournés vers</p>
--	---

Opačić 2005; Cvikić i Jelaska 2007; Novak Milić 2010; Novak Milić i Čilaš Mikulić 2013), hrvatski jezikoslovci uopće ne upotrebljavaju pojmove teličnost/ateličnost, ili ih spominju usputno i bez detaljnijeg objašnjenja. Tako definicija prema kojoj „prototipni nesvršeni glagoli mogu neprekidno trajati, npr. *živjeti, misliti, boriti se, govoriti, čitati, hodati, spavati*” (Jelaska, Opačić 2005: 153) upućuje na zaključak da je tu bitno odsustvo teličnosti. No, osim što je ova formulacija nespretna, nezgodno je to što se među spomenutim glagolima bez razlike miješaju atelična, konativna i postupno telična glagolska značenja. Citati spomenuti na prethodnim stranicama stoga svjedoče tome da se klasifikacija radnje odvija prema kriterijima semantičke prirode, koji nisu plodni s gledišta aspektologije.

Đuro Grubor u svoje je vrijeme (1953) ponudio klasifikaciju glagola koja se oslanja na dvije osnovne kategorije, to jest na **razvojne glagole** i **glagole stanja**¹³, od kojih je svaka podijeljena na svršene i nesvršene glagole. Kako smo vidjeli u prethodno navedenim

l'enseignement du croate langue étrangère (Jelaska et Opačić 2005 ; Cvikić et Jelaska 2007 ; Novak Milić 2010 ; Novak Milić et Čilaš Mikulić 2013), les linguistes croates n'exploitent guère les notions de télécité / atélélicité, ou les mentionnent accessoirement et sans les approfondir. Ainsi devine-t-on que c'est à l'absence de télos que renvoie la définition selon laquelle "les verbes imperfectifs prototypiques peuvent durer sans interruption"³⁵ mais, outre la formulation maladroite, il est regrettable que les verbes donnés comme exemple, depuis "vivre" ou "dormir", jusqu'à "lutter" et "lire", en passant par "penser, parler, marcher" mêlent sans distinction notions verbales atéliques, à valeur conative et à télos graduel. Ainsi le classement des procès, comme en témoignent les citations mentionnées dans les pages qui précèdent, s'opère-t-il selon d'autres critères, d'ordre sémantique, peu fertiles du point de vue de l'aspectologie.

Đuro Grubor proposa en son temps (1953) une classification des verbes s'appuyant sur deux classes fondamentales, à savoir *razvojni glagoli* (**verbes évolutifs**) et *glagoli stanja* (**verbes d'état**)³⁶, chacune étant divisée en verbes imperfectifs et verbes perfectifs.

odlomcima, u hrvatskome je uobičajeno koristiti nazive **radnja, stanje i zbivanje** za označivanje različitih vrsta predikacije. Silić i Pranjković čine iznimku time što svoju klasifikaciju uređuju oko opreke između samoznačnih i suznačnih glagola, tako što je ova druga kategorija sama podijeljena na: pomoćne, modalne, frazne i perifrazne glagole (Silić, Pranjković 2007: 184-190). Ostali autori u svojem se opisu oslanjaju na tri pojma (radnja / stanje / zbivanje) te razvrstavaju glagole prema njihovom značenju u tri skupine: glagoli radnje, glagoli stanja i glagoli zbivanja. Prema gramatici *Priručna gramatika hrvatskoga jezika*:

Glagoli kazuju da se vrši neka radnja, da se nešto zbiva ili da se netko ili nešto nalazi u nekom stanju. Po značenju tako razlikujemo glagole radnje, zbivanja i stanja. Glagoli radnje obično označuju svjesno djelovanje. (...) Glagoli zbivanja kazuju događanje koje uzrokuju prirodne sile i koje nije uvjetovano našom voljom ni onda kad se odnosi na ljude. (...) Glagoli radnje i zbivanja nazivaju se razvojnim (evolutivnim) glagolima jer i u jednih i u drugih postoji razvoj

Ainsi que nous l'avons vu dans les passages cités plus haut, il est de règle en croate d'utiliser pour désigner les différents types de prédication les termes *radnja* (**acte** ou **action**), *stanje* (**état**) et *zbivanje* (**événement**). Silić et Pranjković font figure d'exception en articulant leur classification autour de l'opposition entre verbe autosémantique et verbe synsémantique, cette deuxième catégorie étant elle-même subdivisée en : auxiliaires, modaux, de phase et périphrastiques (Silić, Pranjković 2007 : 184-190). Quant aux autres auteurs, ils appuient leur description sur les trois notions confondues (action / état / événement), et classent les verbes selon leur signification en trois groupes : verbes d'action, verbes d'événement et verbes d'état. Selon la grammaire *Priručna gramatika hrvatskoga književnoga jezika* :

Glagoli kazuju da se vrši neka radnja, da se nešto zbiva ili da se netko ili nešto nalazi u nekom stanju. Po značenju tako razlikujemo glagole radnje, zbivanja i stanja. Glagoli radnje obično označuju svjesno djelovanje. (...) Glagoli zbivanja kazuju događanje koje uzrokuju prirodne sile i koje nije uvjetovano našom voljom ni onda kad se

radnje (u širem smislu riječi). (...) Glagoli stanja (stativni glagoli) izriču proces u kojem se ništa ne radi niti se zbiva, nego je taj proces stanje u kojem se netko ili nešto nalazi. Ne postoji nikakav razvoj toga procesa i može se samo reći koliko je vremena netko (nešto) proveo u danom stanju. (Barić *et al.* 2005c 222-223)

odnosi na ljude. (...) Glagoli radnje i zbivanja nazivaju se razvojnim (evolutivnim) glagolima jer i u jednih i u drugih postoji razvoj radnje (u širem smislu riječi). (...) Glagoli stanja (stativni glagoli) izriču proces u kojem se ništa ne radi niti se zbiva, nego je taj proces stanje u kojem se netko ili nešto nalazi. Ne postoji nikakav razvoj toga procesa i može se samo reći koliko je vremena netko (nešto) proveo u danom stanju. (Barić *et al.* 2005c 222-223)

Les verbes expriment que s'effectue une action, qu'a lieu un événement ou que quelqu'un ou quelque chose se trouve dans un état. Nous distinguons ainsi de par leur sens les verbes d'action, d'événement ou d'état. Les verbes d'action désignent ordinairement une activité consciente. (...) Les verbes d'événement désignent un déroulement entraîné par les forces naturelles et qui ne dépend pas de notre volonté, y compris lorsqu'il se rapporte à une personne. (...) Les verbes d'action et d'événement sont appelés verbes évolutifs parce qu'il

<p>Tako se definicija predikatne funkcije glagola poklapa sa značenjskom klasifikacijom glagola u tri skupine. Potrebno je dodati da takva klasifikacija ne može funkcionirati ako se ne uzme u obzir rečenična okolina, jer glagol ne možemo automatski uvrstiti u određenu skupinu osim u slučaju kada se uvijek pojavljuje u jednoj te istoj vrsti konteksta. Na primjer, glagol <i>zapuhati</i> koji Barić <i>et al.</i> navode kao „glagol stanja” u rečenici „<i>Zapuhao je ugodan vjetar</i>”, uvrstit ćemo u skupinu „glagola radnje” u rečenici „<i>Zapuhao je Marko u trubu</i>”. Možemo dakle reći da je <i>zapuhati</i> glagol stanja ako mu je subjekt <i>vjetar</i> ili neki drugi značenjski ekvivalent (<i>jugo, bura, dašak</i>), ali je glagol radnje ako mu je subjekt živo biće. Naznačimo također da ova klasifikacija predstavlja problem utoliko što se</p>	<p>existe chez les uns et chez les autres une évolution de l'action (dans le sens large du terme). (...) Les verbes d'état (statifs) désignent un processus où rien n'est fait ni ne se produit : ce processus est un état dans lequel se trouve quelqu'un ou quelque chose. Il n'existe aucune progression de ce processus et on peut seulement dire combien de temps quelqu'un (quelque chose) a passé dans ledit état.</p> <p>Ainsi la définition de la fonction prédicative du verbe va-t-elle de pair avec une classification sémantique des verbes en trois groupes. Il est nécessaire d'ajouter qu'une telle classification ne peut fonctionner sans que soit pris en compte l'environnement de la phrase, car un verbe ne peut être automatiquement étiqueté que dans la mesure où il apparaît toujours dans un seul et même type de contexte. Par exemple, le verbe <i>zapuhati</i> (souffler) cité par Barić <i>et al.</i> comme "verbe d'événement" dans la phrase "<i>Zapuhao je ugodan vjetar</i>" (Un vent agréable se mit à souffler), sera étiqueté "verbe d'action" dans la phrase "<i>Zapuhao je Marko u trubu</i>" (Marko a soufflé dans la trompette). Nous pouvons donc dire que <i>zapuhati</i> (souffler) est un verbe d'événement en présence du sujet <i>vjetar</i> (vent)</p>
--	--

jedini spomenuti kriterij za glagole radnje, to jest svijest, može isto tako primijeniti na velik broj glagola stanja. Primjerice glagol *čekati*, koji se uvrštava u skupinu glagola stanja, podrazumijeva da je vršitelj radnje svjestan i ima vlastitu volju, kao u primjeru: „*Čekam doktora jer trebam uputnicu*”. Osim toga, u glagole stanja ga svrstavaju Babić i Težak, koji međutim ne primjećuju mogućnost nekih glagola da se pojavljuju u više kategorija:

Po značenju razlikuju se glagoli radnje, zbivanja i stanja. Glagoli radnje označavaju hotimično, namjerno djelovanje (...). Glagoli zbivanja označavaju nehotimično, nenamjerno djelovanje, djelovanje kome su uzročnici prirodni zakoni. (...) Glagoli stanja označavaju nedjelovanje, stanje u kome se ništa ne radi niti se išta zbiva. (Babić, Težak 2009: 137-138)

ou d'un sujet sémantiquement équivalent (*jugo - vent du sud, bura - bora, dašak - souffle, brise, etc*), mais qu'il est un verbe d'action lorsqu'il est accompagné d'un sujet animé. Notons par ailleurs que cette classification pose problème dans la mesure où le seul critère d'identification mentionné pour les verbes d'action, à savoir la conscience, peut également s'appliquer à un grand nombre de verbes statifs. Par exemple, le verbe *čekati* (attendre), étiqueté comme statif, suppose que l'actant est conscient et mû par une volonté, comme dans l'énoncé : "*Čekam doktora jer trebam uputnicu*" (J'attends le médecin car j'ai besoin d'une ordonnance). Du reste, c'est parmi les verbes d'action que le rangent Babić et Težak, qui par ailleurs ne formulent aucune remarque sur la possibilité qu'ont certains verbes de figurer dans plus d'une catégorie :

Po značenju razlikuju se glagoli radnje, zbivanja i stanja. Glagoli radnje označavaju hotimično, namjerno djelovanje (...). Glagoli zbivanja označavaju nehotimično, nenamjerno djelovanje, djelovanje kome su uzročnici prirodni zakoni. (...) Glagoli stanja označavaju nedjelovanje, stanje u kome se ništa ne radi niti se išta zbiva. (Babić, Težak 2009 : 137-138)

Ovakva klasifikacija, koja može biti korisna u okviru izučavanja glagolske semantike, ne čini nam se pogodnom za opis aspektnih značenja. Takav opis zahtjeva drugačije gledište. Ukratko, mogli bismo zaključiti da većina hrvatskih autora koristi nazive nesvršenost/svršenost kako bi opisali opreku između stanja i radnje ili zbivanja te kako bi ukazali na vidске osobine radnje. Ovaj pojmovni par nama ne odgovara jer daje nesvršenosti negativne odlike. Mi želimo odrediti što ona jest, a ne što nije. Zato smo odlučili koristiti nazive **vršenost/izvršenost** koje ćemo primijeniti na nesvršenu odnosno svršenu radnju, slijedeći tako hrvatske jezikoslovce poput Grubora. Uz to je zanimljivo primijetiti da spomenuti

On distingue de par leur signification les verbes d'action, d'événement et d'état. Les verbes d'action désignent une activité intentionnelle, délibérée (...). Les verbes d'événement désignent une activité non-intentionnelle, involontaire, due aux lois de la nature. (...) Les verbes d'état désignent l'absence d'action, un état dans lequel on ne fait rien et où rien ne se passe.

Cette classification des verbes, peut-être utile dans le cadre de l'étude de la sémantique verbale, ne nous semble pas fertile dans la description des valeurs aspectuelles, qui réclame une autre perspective. Pour résumer, nous pouvons dire que la plupart des auteurs croates utilisent les notions d'inaccomplissement / accomplissement (*nesvršenost / svršenost*) pour articuler l'opposition entre état et activité ou événement, et dans un deuxième temps renvoyer à l'information aspectuelle sur le procès. Cette paire de termes ne nous satisfait pas, car elle offre une désignation négative de l'imperfectivité, or nous aspirons à déterminer ce qu'il est, plutôt que ce qu'il n'est pas. C'est pourquoi nous opterons pour les termes

jezikoslovci ne uspostavljaju vezu između tri definirane kategorije radnje i pojma **teličnosti**, odnosno završne granice koja se ne može još jednom prijeći, a da se radnja ne ponovi od početka (Sémon 1986). Još jedan pokazatelj slabog zanimanja hrvatskih jezikoslovaca za tu kategoriju je taj da nazivi **ateličnost/teličnost** nemaju izvorne hrvatske ekvivalente, osim predloženog para naziva *nezavršnost/završnost* (Novak Milić 2010: 135). U općenitom smislu, ideja **granice** svojstvena svršenim glagolima vrlo se malo koristi, kao i ideja **prelaska**. Ona se ipak pojavljuje kod Hamm, koji ju smješta u središte vidske opreke:

Tu, dakle, u stvari, postoji samo jedna opozicija – ona u kojoj se na protivnim stranama nalaze oblici koji označavaju radnju kao proces bez nekih granica, i oblici koji označavaju radnju kao proces vezan bilo početkom, bilo svršetkom, bilo inače (prostorno ili sl.) za takve granice. U prvom slučaju govorimo o nesvršenima ili imperfektivnim glagolima, u drugom o svršenima ili perfektivnima. (Hamm 1967: 47)

d'**accomplissement** / **achèvement**, que nous appliquerons respectivement au procès imperfectif et au procès perfectif, nous situant ainsi dans le sillage des linguistes croates, dont Grubor. Par ailleurs, il est intéressant de remarquer que les linguistes cités n'établissent pas de lien entre les trois catégories de procès ainsi définies et la notion de **télos**, c'est-à-dire de limite terminale qui ne peut être dépassée à moins de recommencer le procès (Sémon 1986). Signe du peu d'intérêt des linguistes croates pour cette catégorie, les termes **atélicité** / **télicité** (*ateličnost* / *teličnost*) ne possèdent d'ailleurs pas d'équivalent de souche croate, lacune que se propose de combler la paire *nezavršnost* / *završnost* (Novak Milić 2010 : 135). De façon générale, la notion de **borne** propre aux verbes perfectifs est fort peu exploitée, comme celle de **dépassement**. Elle est cependant présente dans la pensée de Hamm qui la place au centre de l'opposition aspectuelle :

Tu, dakle, u stvari, postoji samo jedna opozicija - ona u kojoj se na protivnim stranama nalaze oblici koji označavaju radnju kao proces bez nekih granica, i oblici koji označavaju radnju kao proces vezan bilo početkom, bilo svršetkom, bilo inače (prostorno ili

<p>Osim podosta neodređene riječi <i>granica</i> i njenih derivata <i>ograničenost</i>, <i>neograničenost</i> (Čilaš Mikulić 2012) nije ponuđen niti prihvaćen nijedan naziv koji bi izrazio tu ideju. Time se promišljanje o vidu u hrvatskome lišava sredstava koja smatramo ključnima za opis aspektnih značenja i nepromjenjivih vrijednosti.</p> <p>Sukladno hrvatskoj tradiciji, pod općenitim pojmom radnje razlikovat ćemo tri vrste predikatnih situacija, odnosno „stanje”,</p>	<p>sl.) za takve granice. U prvom slučaju govorimo o nesvršenima ili imperfektivnim glagolima, u drugom o svršenima ili perfektivnima. (Hamm 1967 : 47)</p> <p>Ici, donc, il n'existe en fait qu'une opposition - celle dans laquelle se trouvent de deux côtés antinomiques les formes qui dénotent l'action comme un procès sans limites précises, et les formes qui dénotent l'action comme un procès lié, que ce soit par son début, sa fin, ou autrement (spatialement ou autre) à de telles limites. Dans le premier cas il s'agit des verbes imperfectifs, dans le deuxième des perfectifs.</p> <p>Hormis le mot, assez vague, de <i>granica</i> (frontière, limite, borne) et ses dérivés <i>ograničenost</i> (caractère limité, limitation, <i>neograničenost</i> (caractère non limité, non limitation) (Čilaš Mikulić 2012), aucun terme n'a été proposé ou adopté pour désigner cette notion. Ainsi la réflexion sur l'aspectologie en croate se prive-t-elle d'outils selon nous essentiels pour décrire les valeurs et les invariants aspectuels.</p> <p>Dans le sillage de la tradition croate,</p>
---	--

„**aktivnost**” i „**dogadaj**”, kojima ćemo za potrebe naše analize pridodati pojam **ateličnost/teličnost**. Stanje izriče nedostatak promjene i postupnosti: sve su faze jednakovrijedne. Ono odgovara **ateličnoj radnji** koju možemo isto tako pojmiti kao **globalno homogeni proces**. **Aktivnost** izriče razvoj u tijeku, koji može i ne mora završiti telosom. Stoga ćemo razlikovati jedne strane ateličnu aktivnost, a s druge aktivnost koja je omeđena, odnosno ima teličnu među. U oba se slučaja radnja može zamisliti kao **homogena radnja sastavljena od niza heterogenih mikroradnji**. Utvrdit ćemo pojmovnu i nazivnu razliku između aktivnosti koje predstavljaju niz mjerljivih mikroradnji, za koje ćemo reći da imaju **postupni telos**¹⁴, te aktivnosti čije kretanje prema telosu nije mjerljivo, za koje ćemo reći da imaju **konativno značenje**. **Dogadaj** odgovara zatvorenoj, omeđenoj radnji smještenoj između nekog 'prije' i 'poslije', koja mora imati završnu među te ju možemo zamisliti i kao **heterogenu radnju**. Čini nam se da je termin „**aktivnost**” primjenjiv na veliki broj homogenih radnji, te da imenuje te radnje na kraći i svakako pravilniji način od sintagme „radnja bez jasnog cilja”. Primjerice, teško je opisati kao „radnja bez jasnog cilja” ili pak „radnja kao takva”

nous distinguerons sous le terme générique de **procès** trois types de situations prédicatives, à savoir "état", "**activité**" et "**événement**", auxquelles nous associerons pour les besoins de notre analyse la notion d'**atélécité / télécité**. L'**état** exprime l'absence de changement et de progression : toutes ses phases sont équivalentes entre elles. Il correspond à un **procès atélique** que nous pouvons également concevoir comme un **processus globalement homogène**. L'**activité** exprime une évolution en cours, qu'elle puisse ou non déboucher sur un télos. Nous distinguerons donc d'une part l'activité atélique et, de l'autre, l'activité pourvue d'une borne térique. Dans un cas comme dans l'autre, l'activité peut être conçue comme un **procès homogène composé d'une succession de micro-procès hétérogènes**. Nous établirons une distinction notionnelle et terminologique entre les activités présentant une succession de micro-procès mesurables, dont nous dirons qu'elles sont à **télos graduel**³⁷, par opposition à celles dont la progression vers le télos n'est pas mesurable, dont nous dirons qu'elles ont une **valeur conative**. L'**événement** correspond à un procès fermé situé entre un avant et un après, nécessairement pourvu d'une limite terminale, et nous pouvons également le concevoir

predikatnu situaciju iskaza *Prošle zime gradio je kuću*. Naime, vršitelj radnje nedvojbeno ima cilj, a to je da jednoga dana završi gradnju kuće. No dok iskaz uključuje vršenost, ne govori nam ništa o izvršenosti. Zbog toga se ova situacija, koju ćemo nazvati aktivnošću, u nesvršenom obliku, razlikuje od one koju ćemo nazvati događajem, to jest radnjom koja ima telos smješten između 'prije' i 'poslije', dovodeći do pojave „prijelaza iz jednog stanja u drugo” te koja će biti izrečena u iskazu *Prošle zime izgradio je kuću*, u kojemu nas svršeni oblik obavještava o tome da je prijeđena desna međa (završna granica) radnje (izvršenost).

Važno je pojasniti da iako se svršenost najčešće pojavljuje zajedno s teličnošću, ona može isto tako izricati atelična glagolska značenja. Završna (desna) međa svršene radnje tada ne mora biti naznačena telosom, u smislu neprekoračivog kraja prema kojem se radnja

comme un **procès hétérogène**. Le terme **activité**, applicable à un grand nombre de procès homogènes, nous semble les désigner de façon plus brève et, surtout, plus juste que le syntagme "action sans but précis". A titre d'exemple, il nous paraît malaisé de qualifier d'"action sans but précis" ou encore d'"action en elle-même" la situation prédicative de l'énoncé *Prošle zime gradio je kuću* (L'hiver dernier il construisait une maison). En effet, l'actant poursuit indéniablement un but, qui est de voir sa maison un jour achevée. Mais si l'énoncé rend compte de l'accomplissement, il ne nous renseigne pas sur son achèvement. C'est en quoi cette situation, que nous qualifierons d'activité, désignée par un imperfectif, diffère de celle que nous nommerons événement, à savoir procès pourvu d'un télos situé entre un avant et un après, entraînant en l'occurrence un "passage d'un état à un autre", et qui sera exprimé dans l'énoncé *Prošle zime izgradio je kuću* (L'hiver dernier il a construit une maison), dont le perfectif nous informe que la limite terminale du procès est dépassée (achèvement).

Il est important de préciser que si la perfectivité va le plus souvent de pair avec la teliçité, elle peut aussi desservir des notions verbales ateliçiques. La limite terminale du procès perfectif n'est donc pas nécessairement marquée par un télos, au sens de terme

razvija, ali može biti u smislu moguće, potencijalne međe. Navedimo kao primjer sljedeći iskaz, koji objedinjuje tri moguće situacije, sve tri izrečene svršenim glagolom: *Prehodala* (aktivnost, radnja s postupnim telosom) *sam cijelu Ilicu i pregledala* (aktivnost, atelična radnja) *sve izloge kako bih kupila* (događaj, telična radnja) *kaput koji ti se sviđa*. Jedina osobina zajednička ovima trima svršenim oblicima je to da imaju završnu (desnu) među, koju možemo onačiti generičkim terminom **međa svršenosti** te se može primijeniti na sve tri vrste svršene radnje (Anissimova Séville 2006: 41).

Treba konstatirati da se pojmovi vršenost/izvršenost pokazuju nedostatnima za cjelokupni opis kompleksne opreke između nesvršenosti i svršenosti. Kako bismo pravilno usmjerili opis aspektno-vremenskih značenja, čini nam se potrebnim raspolagati sredstvima kojima bismo mogli odvojeno pojmiti svaku pojedinu **fazu** (početnu – središnju – završnu) od kojih je sastavljena svaka radnja. Na temelju prethodno rečenog, smatramo da jedino nesvršena radnja obuhvaća samo središnju fazu, dok jedino svršena radnja obuhvaća nadilaženje završne faze. Stoga ćemo, nadovezujući se na rad profesora Paul-Louisa Thomasa, prednost dati izrazu **radnja zamišljena u središnjoj fazi** (nesvršeni oblik), nasuprot **radnji zamišljenoj sa završnom**

indépassable vers lequel le procès évolue, mais peut également l'être par une limite contingente. A titre d'exemple citons l'énoncé suivant, qui réunit les trois situations possibles, toutes exprimées par le perfectif : *Prehodala* (activité, procès à télos graduel) *sam cijelu Ilicu i pregledala* (activité, procès atélique) *sve izloge kako bih kupila* (événement, procès télique) *kaput koji ti se sviđa*. (J'ai parcouru toute la rue Ilica et regardé toutes les vitrines pour acheter le manteau qui te plaît.). Le seul trait commun à ces trois perfectifs est qu'ils sont pourvus d'une limite terminale, que nous pouvons désigner sous le terme générique de **limite de perfectivité**, pouvant s'appliquer à tous les types de procès perfectifs (Anissimova Séville 2006 : 41).

Force est de constater que les notions d'accomplissement / achèvement s'avèrent insuffisantes pour décrire dans toute sa complexité l'opposition entre imperfectivité et perfectivité. Il nous a paru nécessaire pour mener à bien notre description des valeurs aspecto-temporelles de disposer des outils nécessaires pour concevoir séparément chacune des **phases** (initiale - médiane - finale) que comporte tout procès. Nous étayant sur ce qui a été dit plus haut, nous considérerons que seul le procès imperfectif ne prend en compte que la phase médiane, tandis que seul le procès perfectif prend en compte le dépassement de la

fazom ili **sa završnom međom** (svršeni oblik).

Takva formulacija jasno uspostavlja činjenicu da je svaki od članova vidske opreke obilježen te da se nalaze u ekvipolentnom odnosu.

Premda je istina da svaka radnja, bilo da se promatra u središnjoj ili završnoj fazi, neizbježno posjeduje unutrašnje trajanje, ustanovili smo da se pojam trajanja ne može pojavljivati kao oznaka jednog vida (točnije nesvršenog) više nego drugog. Dakako, možemo smatrati da se zbivanja promatraju kao da nemaju unutanje trajanje, ali to ne umanjuje činjenicu da to trajanje, makar neznatno ili implicitno, ne može biti sasvim isključeno iz radnje. Preuzevši vrlo jednostavan primjer koji navodi Novakov (1998)¹⁵, pomoću iskaza a) *pisao je pismo dvadeset minuta* i b) *napisao je pismo za dvadeset minuta*, ustanovljujemo da su radnja a) i b) istoga trajanja (20 minuta). Istina je da ovaj primjer ponavlja test identifikacije aktivnosti/događaja, budući da a) sadrži priložnu oznaku vremena *dvadeset minuta* (homogena radnja), dok b) sadrži priložnu oznaku vremena *za dvadeset minuta* (heterogena radnja), no to ne sprječava da potvrdimo da ključna razlika između a) i b) očito ne počiva na trajanju¹⁶, već na činjenici da, za razliku od a), b) vodi do nadilaženja

phase finale. Nous privilégierons donc, dans le sillage du professeur Thomas, la formulation **procès envisagé dans sa phase médiane** (imperfectif) par opposition au **procès envisagé avec sa phase finale** ou **sa limite terminale** (perfectif). Une telle formulation établit clairement le fait que chacun des membres de l'opposition aspectuelle est marqué et qu'ils sont situés dans un rapport équipollent.

S'il est vrai que tout procès, qu'il soit considéré dans sa phase médiane ou sa phase finale, possède nécessairement une durée intrinsèque, nous avons établi que la notion de durée ne pouvait apparaître comme la marque d'un aspect (à savoir l'imperfectif) plutôt que de l'autre. Certes, on peut considérer que les événements sont perçus sans durée interne, mais il n'en demeure pas moins que, serait-elle infime et implicite, cette durée ne peut être entièrement exclue du procès. Reprenant l'exemple très simple cité par Novakov (1998)³⁸, avec les énoncés : a) *pisao je pismo dvadeset minuta* (il a écrit une lettre pendant 20 minutes) et b) *napisao je pismo za dvadeset minuta* (il a écrit une lettre en 20 minutes), nous constatons que les procès a) et b) ont la même durée (20 minutes). Certes, cet exemple reprend le test d'identification activité /

završne (desne) međe. Dakle, ne uzimamo u obzir trajanje kao nepromjenjivu vrijednost nesvršenog oblika, već pribjegavamo pojmu **durativnosti** kako bismo imenovali uzimanje u obzir samo središnje faze radnje.

Možemo zaključiti da, s obzirom na relativan nedostatak istraživanja koja proučavaju vid i aspektna značenja u radovima hrvatskih jezikoslovaca¹⁷, možemo započeti naše istraživanje bez bojazni da ćemo se suprotstavljati već utvrđenim stajalištima. Čini nam se da se njime uvode korisni i, iz hrvatskog gledišta, novi opisni elementi tako što se jasnije određuju vrste radnje (stanje/aktivnost/događaj), uključuju koncepti glagolskog značenja i teličnosti, predlaže preoblikovanje razlikovanja svršene i nesvršene radnje te naposljetku predstavlja ekvipolenciju vidske opreke. U nastavku istraživanja nastojat ćemo, u svjetlu tekstualnih

événement, puisque a) comporte un complément de temps en *pendant* (procès homogène), tandis que b) comporte un complément de temps en *en* (procès hétérogène), mais cela ne nous empêche pas d'affirmer que la différence essentielle entre a) et b) ne réside bien évidemment pas dans la durée³⁹ mais dans le fait que, à la différence de a), b) conduit à un dépassement de la limite terminale. En conséquence, nous ne prendrons pas en compte la durée comme valeur invariante de l'imperfectif, mais recourerons à la notion de **durativité** pour désigner la seule prise en compte de la phase médiane du procès.

En conclusion, il apparaît que la relative absence d'études traitant de l'aspect et des valeurs aspectuelles dans les travaux des linguistes croates⁴⁰ nous permet d'aborder notre étude sans crainte d'aller à l'encontre de positions définitives. Il nous semble avoir apporté des éléments de description utiles et nouveaux dans la perspective croate en précisant la nature des types de procès (état / activité / événement), en y intégrant les concepts de notion verbale et de télicité, en proposant une reformulation de la distinction entre procès perfectif et imperfectif, et enfin en présentant le caractère équipollent de

<p>aspektnih značenja, staviti u primjenu te opravdati teorijske stavove najavljene u ovome poglavlju.</p> <p>Naš pristup sastojat će se od osvjetljavanja tekstualnih aspektnih značenja, pritom naglašavajući nepromjenjiva aspektna značenja:</p> <p>Aspekt je potpuno gramatikalizirana, obvezna, sustavna jezična kategorija kojoj je u osnovi opreka <i>pf : impf</i>. Dakle, da bi se govorilo o aspektu, mora biti zadovoljen uvjet da se glagoli pojavljuju u parovima od kojih je jedan svršeni, a drugi nesvršeni i da osim toga među njima nema druge značenjske razlike. (Novak Milić 2010: 134)</p>	<p>l'opposition aspectuelle. Nous nous efforcerons dans la suite de notre étude, à la lumière des valeurs textuelles de l'aspect, de mettre en application et de justifier les positions théoriques énoncées dans ce chapitre.</p> <p>Notre démarche consistera à mettre en lumière les valeurs textuelles des aspects tout en soulignant leurs valeurs invariantes, or :</p> <p>Aspekt je potpuno gramatikalizirana, obvezna, sustavna jezična kategorija kojoj je u osnovi opreka <i>pf : impf</i>. Dakle, da bi se govorilo o aspektu, mora biti zadovoljen uvjet da se glagoli pojavljuju u parovima od kojih je jedan svršeni, a drugi nesvršeni i da osim toga među njima nema druge značenjske razlike. (Novak Milić 2010 : 134)</p> <p>L'aspect est une catégorie linguistique grammaticalisée, obligatoire, systématique, avec pour base l'opposition <i>perf : imp</i>. Donc, pour parler de l'aspect, il faut que soit satisfaite la condition selon laquelle les verbes doivent figurer par couples dont un partenaire est perfectif et l'autre imperfectif, et qu'en outre il n'y ait pas entre eux</p>
---	--

<p>Prva etapa našega rada sastoji se stoga od predstavljanja zbirke iskaza čiji glagoli zadovoljavaju zahtjev „istoznačnosti” unutar jednog vidskog para te u odabiru onih koji su poučni. U drugom poglavlju predstavljamo naša opažanja nastojeći utvrditi koji to glagoli mogu dovesti do pertinentnih zaključaka. Kako bismo to učinili, korisno će biti pojasniti odnose koji postoje između vidske morfologije i glagolskog semantizma, kao i nabrojati razne kombinacije koje nalazimo pod pojmom vidskog para. To nastojimo postići u tekstu koji slijedi.</p>	<p>d'autre différence de sens.</p> <p>La première étape de notre travail consiste donc à réaliser une collecte d'énoncés dont les verbes satisfont à l'exigence de "synonymie" au sein d'un couple aspectuel, et parmi eux choisirons ceux qui sont informatifs. Nous rapportons au chapitre 2 nos observations visant à déterminer quels sont les verbes susceptibles de donner lieu à des conclusions pertinentes. Pour ce faire, il sera utile d'éclairer les relations qui résident entre morphologie aspectuelle et sémantisme verbal, ainsi que de détailler les diverses combinaisons que chapeaute la notion de couple aspectuel. C'est ce que nous entreprenons de faire dans les pages qui suivent.</p>
--	---

5. Glossaire

Accomplissement (n.m.) = vršenost (svršenost)

Accomplissement (n.m.) partiel = djelomična svršenost

Achévé (adj.) = izvršen

Achèvement (n.m.) = izvršenost

Action (n.f.) verbale = glagolska radnja

Activité (n.f.) = aktivnost

Atélique (adj.) = ateličan

Aspect (n.m.) = vid, aspekt

Aspectologie (n.f.) = aspektologija

Aspectualité (n.f.) = aspektnost

Atélicité (n.f.) = ateličnost, nezavršnost

Biaspectualité (n.f.) = dvovidnost

Binaire (adj.) = dvojčan

Bornant (adj.) = međni

Borné (adj.) = omeđen

Borne (n.f.) = međa, međna oznaka

Borne (n.f.) finale = završna međa

Borner (v.) = omeđiti

Catégorie (n.f.) verbale = glagolska kategorija

Contenu (n.m.) sémantique = značenjski sadržaj

Couple (n.m.) supplétif = supletivni par

Couple/paire (n.m.) aspectuel = vidski par

Dépassement (n.m.) = nadilaženje

Déroulement (n.m.) du procès = odvijanje radnje, razvitak radnje

Différence (n.f.) aspectuelle = vidska razlika

Divisibilité (n.f.) du procès = djeljivost radnje

Divisible (adj.) = djeljiv

Durativité (n.f.) = durativnost

Durée (n.f.) = trajanje

Durée (n.f.) intrinsèque = unutrašnje trajanje

Énoncé (n.m.) = iskaz

Équipollence (n.f.) = ekvipolencija

État (n.m.) = stanje

Événement (n.m.) = događaj (zbivanje)

Imperfectif (adj.) = nesvršen, imperfektivan

Imperfectif (n.m.) hors couple = imperfectiva tantum

Imperfectivité (n.f.) = nesvršenost, imperfektivnost

Inaccomplissement (n.m.) = nesvršenost

Indivisible (adj.) = nedjeljiv

Invariant (n.m.) = nepromjenjiva vrijednost

Limite (n.f.) = granica

Limite (n.f.) finale = završna međa

Membre (n.m.) = član

Micro-procès (n.m.) = mikroradnja

Modalité (n.f.) d'action = modalitet radnje, način radnje, Aktionsart (*vrsta radnje, tip radnje, okolnost radnje; način vršenja glagolske radnje*)

Notion (n.f.) verbale = glagolsko značenje

Opposition (n.f.) aspectuelle = vidska opreka (oprjeka)

Opposition (n.f.) privative = privativna opreka

Partenaire (n.m.) aspectuel = vidski parnjak

„Faux” partenaire (n.m.) aspectuel = „nepravi” vidski parnjak

„Vrai” partenaire (n.m.) aspectuel = „pravi” vidski parnjak

Perfectif (adj.) = svršen, perfektivni

Perfectif (n.m.) hors couple = perfectiva tantum

Perfectivité (n.f.) = svršenost, perfektivnost

Phase (n.f.) = faza

Phase (n.f.) finale = završna faza

Phase (n.f.) initale = početna faza

Phase (n.f.) médiane = središnja faza

Ponctualité (n.f.) = punktualnost

Préverbation (n.f.) = prefigiranje

Préverbe (n.m.) désémantisé = obeznačeni prefiks

Préverbe (n.m.) vide = prazni prefiks

Procès (n.m) verbal = glagolska radnja

Procès (n.m) envisagé avec sa phase finale ou sa limite terminale = radnja zamišljena sa završnom fazom ili sa završnom međom (svršena radnja)

Procès (n.m) envisagé dans sa phase médiane = radnja zamišljena u središnjoj fazi (nesvršena radnja)

Procès (n.m) hétérogène = heterogena radnja

Procès (n.m) homogène = homogena radnja

Procès (n.m.) imperfectif = nesvršena radnja

Procès (n.m.) perfectif = svršena radnja

Procès (n.m.) ponctuel = trenutna radnja

Processus (n.m.) globalement homogène = globalno homogeni proces

Quantité (n.f.) d'action = količina (izvršene) radnje

Télicité (n.f.) = teličnost, *završnost*

Télique (adj.) = teličan

Télos (n.m.) = telos

À télos graduel (adj.) = s postupnim telosom

Unité (n.f.) du procès = nedjeljivost radnje

Unité (n.f.) oppositionnelle = opozicijsko jedinstvo

Valeur (n.f.) aspectuelle = aspektno značenje

Valeur (n.f.) conative = konativno značenje

Verbe (n.m.) = glagol

Verbe (n.m.) aspectuellement neutre = vidski neutralni glagoli

Verbe (n.m.) autosémantique = samoznačni glagol

Verbe (n.m.) auxiliaire = pomočni glagol

Verbe (n.m.) biaspectuel = dvovidni glagol

Verbe (n.m.) d'action = glagol radnje

Verbe (n.m.) de phase = fazni glagol

Verbe (n.m.) d'état = glagol stanja

Verbe (n.m.) d'événement = glagol zbivanja

Verbe (n.m.) évolutif = razvojni glagol

Verbe (n.m.) imperfectif = glagol vršenja, nesvršeni glagol

Verbe (n.m.) modal = modalni glagol

Verbe (n.m.) perfectif = glagol izvršenosti, svršeni glagol

Verbe (n.m.) périphrastique = perifrazni glagol

Verbe (n.m.) synsémantique = suznačni glagol

Verbo-aspectuel (adj.) = glagolskovidski

6. Termes non retenus

Accomplissement = svršenost

La plupart des auteurs croates utilisent les notions de *nesvršenost / svršenost* (*inaccomplissement / accomplissement*) pour articuler l'opposition entre état et activité ou événement, et dans un deuxième temps renvoyer à l'information aspectuelle sur le procès. Cette paire de termes n'est pas retenue, car elle offre une désignation négative de l'imperfectivité, or nous aspirons à déterminer ce qu'il est, plutôt que ce qu'il n'est pas.

Accomplissement partiel = djelomična svršenost

Dans la définition donnée par Težak et Babić, selon lesquels "les verbes perfectifs expriment un procès qui [à un] moment déterminé est déjà accompli, entièrement ou seulement en partie" l'idée d'un "accomplissement partiel" ressortant de leur formulation est ambiguë et partant difficilement exploitable.

Différence aspectuelle = vidska razlika

Terme proposé par Mønnesland 2003 : 25. Il nous semble plus juste de concevoir le rapport entre les deux aspects comme une opposition.

Événement = zbivanje

Il est de règle en croate d'utiliser pour désigner les différents types de prédication les termes *radnja* (*acte* ou *action*), *stanje* (*état*) et *zbivanje* (*événement*). Pour éviter un chevauchement avec la notion et le terme de *zbivanje* tel qu'utilisé dans les grammaires croates pour la description des types de verbes, nous retiendrons le terme *dogadaj* pour désigner l'événement dans notre système de description de l'aspect.

Limite = granica

Hormis le mot, assez vague, de *granica* (*frontière, limite, borne*) et ses dérivés *ograničenost* (*caractère limité, limitation*), *neograničenost* (*caractère non limité, non limitation*) (Čilaš Mikulić 2012), aucun terme n'a été proposé ou adopté pour désigner cette notion. Pour combler cette lacune nous proposons d'introduire la notion de *borne*

(*međa*) qui remplace celle de *limite* (*granica*) d'autant plus avantageusement qu'elle permet de développer un nid lexical complet avec les termes *omeđenost*, *neomeđenost*, *omeđiti*, *međna oznaka*, *lijeva međa*, *desna međa*.

Modalité d'action = *vrsta radnje*, *tip radnje*, *okolnost radnje*

Les termes *vrsta radnje* (*genre d'action*), *tip radnje* (*type d'action*) et *okolnost radnje* (*circonstance d'action*) ont été proposés pour éviter toute confusion avec la notion d'aspect mais elles aussi présentent des inconvénients, et elles ne font pas encore l'objet d'un consensus (Novak Milić 2010 : 132).

Modalité d'action = *način vršenja glagolske radnje*

Ce terme est présent chez Barić et al. (2005 : 223) et il est peu commode du fait de sa longueur mais également en raison de l'ambiguïté du mot *način*, qui signifie "façon" mais aussi "mode" au sens grammatical de ce terme.

Préverbe vide = *prazni prefiks*

Nous rejetons ce terme car il possède un synonyme qui correspond mieux à la réalité (*préverbe désémantisé* = *obeznačeni prefiks*).

Verbe aspectuellement neutre = *vidski neutralni glagoli*

Nous ne retiendrons pas ce terme, considérant que, contrairement à ce qu'il semble indiquer, les verbes à deux aspects ne sont pas à proprement parler "neutres" dans la mesure où ils "ne nient pas la catégorie de l'aspect" (Babić, Brozović, Škarić, Težak 2007 : 501), mais sont susceptibles de se comporter tantôt comme des imperfectifs, tantôt comme des perfectifs, et ce non seulement syntaxiquement, comme le note Mønnesland (2003 : 22), mais également au niveau des valeurs aspectuelles.

Verbe d'action / verbe d'état / verbe d'événement = *glagol radnje / glagol stanja / glagol zbivanja*

Cette classification ne peut fonctionner sans considérer le contexte et ne concerne pas la description de l'aspect.

Verbe évolutif = razvojni glagol

Đuro Grubor proposa en son temps (1953) une classification des verbes s'appuyant sur deux classes fondamentales, à savoir *razvojni glagoli* (*verbes évolutifs*) et *glagoli stanja* (*verbes d'état*), chacune étant divisée en verbes imperfectifs et verbes perfectifs. Nous avons renoncé au terme *razvojni* (*évolutif*) qu'il emploie, car il présente le défaut d'échouer à distinguer les paliers de réalisation qui jalonne le déroulement du procès. Nous avons donc opté pour les termes "télos graduel" et "télicité graduelle", que nous empruntons à Jean-Paul Sémon et Svetlana Séville (2006).

Verbe perfectif / verbe imperfectif = glagol vršenja / glagol izvršenosti

La paire *glagoli vršenja*/*glagoli izvršenosti* a été proposée par Grubor 1953. Nous le rejetons car il n'a pas été retenu.

Verbo-aspectuel = glagolskovidski

Proposé par Silić et Pranjković, ce terme est ambigu et laisse supposer que type d'action et aspect sont inextricables.

7. Fiches terminologiques

Terme	Accomplissement
DÉFINITION	Déroulement du procès, réalisation de l'action.
<i>remarque</i>	Les termes de la paire <i>accomplissement / achèvement</i> s'appliquent respectivement au procès imperfectif et au procès perfectif.
Equivalent	Vršnost

Terme	Achèvement
DÉFINITION	Trait du procès dont la limite terminale a été dépassée.
<i>remarque</i>	Forme paire avec <i>accomplissement (vršenost)</i> .
Equivalent	Izvršenost

Terme	Activité
DÉFINITION	Type de situation prédicative qui exprime une évolution en cours, pouvant ou non déboucher sur un télos.
<i>remarque</i>	On distingue d'une part l'activité atélique et, de l'autre, l'activité pourvue d'une borne télique. Dans un cas comme dans l'autre, l'activité peut être conçue comme un procès homogène composé d'une succession de micro-procès hétérogènes. Une distinction notionnelle et terminologique est établie entre les activités présentant une succession de micro-procès mesurables, à télos graduel, par opposition à celles dont la progression vers le télos n'est pas mesurable, qui ont une valeur conative.
Equivalent	Aktivnost

Terme	Aspect
DÉFINITION	Catégorie grammaticale, lexicale et sémantique du verbe articulée autour d'une opposition binaire entre la perfectivité et l'imperfectivité.
<i>remarque</i>	Catégorie interne du verbe (Pranjkočić 2003 :11).
Equivalent	Vid (syn. <i>aspekt</i>)

Terme	Borne
DÉFINITION	Limite du procès qui n'est pas nécessairement marquée par un télos.
<i>remarque</i>	Dérivés : <i>omeđenost, neomeđenost, omeđiti, međna oznaka, lijeva međa, desna međa.</i>
Equivalent	Međa

Terme	Couple/paire aspectuelle
DÉFINITION	Ensemble de deux verbes qui diffèrent uniquement par leur aspect.
<i>remarque</i>	Les verbes composent le plus souvent des couples aspectuels (<i>vidski par</i>), et se comportent alors en partenaires aspectuels (<i>vidski parnjaci</i>) au sein d'un couple.
Equivalent	Vidski par

Terme	Divisibilité du procès
DÉFINITION	Caractère du procès basé sur le fait que l'attention peut se concentrer sur chacune des étapes successives du procès.
<i>remarque</i>	Un des traits fondamentaux de l'imperfectif.
Equivalent	Djeljivost radnje

Terme	Durativité
DÉFINITION	Caractère du procès vu dans sa durée, dans son développement.
<i>remarque</i>	Désigne la seule prise en compte de la phase médiane du procès.
Equivalent	Durativnost

Terme	Durée
DÉFINITION	Intervalle de temps déterminé pendant lequel se produit une action, un état, un phénomène, du début à sa fin.

<i>remarque</i>	S'il est vrai que tout procès, qu'il soit considéré dans sa phase médiane ou sa phase finale, possède nécessairement une durée intrinsèque, la notion de durée n'est pas la marque d'un aspect (à savoir l'imperfectif) plutôt que de l'autre.
Equivalent	Trajanje

Terme	Équipollence
DÉFINITION	Rapport où chacun des membres de l'opposition aspectuelle est marqué et doté d'une série de caractéristiques propres (ses valeurs invariantes).
<i>remarque</i>	La notion d'équipollence s'applique plus aisément aux nombreux verbes hors couple que ne peut le faire une description avec pour prémisse le caractère privatif de l'opposition aspectuelle.
Equivalent	Ekvipolencija

Terme	État
DÉFINITION	Situation prédicative qui exprime l'absence de changement et de progression : toutes ses phases sont équivalentes entre elles.
<i>remarque</i>	Situation qui correspond à un procès atélique qui peut également être conçu comme un processus globalement homogène.
Equivalent	Stanje

Terme	Événement
DÉFINITION	Situation prédicative qui correspond à un procès fermé situé entre un avant et un après, nécessairement pourvu d'une borne finale ou d'un télos.
<i>remarque</i>	Situation qui peut également être conçu comme un procès hétérogène.
Equivalent	Događaj

Terme	Imperfectif
DÉFINITION	Aspect selon lequel l'action est considérée comme en accomplissement

	indépendamment de son début et de sa fin, il n'est pas considéré comme un ensemble clos et ne prends en compte que la phase médiane du procès.
<i>remarque</i>	Opposée au perfectif.
Equivalent	Nesvršeni (syn. <i>imperfektivni</i>) glagol

Terme	Opposition aspectuelle
DÉFINITION	Opposition binaire, articulée autour de deux membres, dont chacun véhicule des valeurs invariantes qui lui sont inhérentes.
<i>remarque</i>	Opposition entre les verbes imperfectifs et les verbes perfectifs, deux formes antinomiques qui dénotent l'action comme un procès sans limites précises et l'action comme un procès lié à de telles limites, respectivement (Hamm 1967 : 47).
Equivalent	Vidska opreka

Terme	Partenaire aspectuel
DÉFINITION	Membre du couple aspectuel.
<i>remarque</i>	La terminologie en croate distingue les "vrais" partenaires aspectuels (" <i>pravi</i> " <i>vidski parnjaci</i>), possédant un contenu sémantique identique, et ne s'opposant l'un à l'autre que par les traits propres à leur aspect, aux "faux" partenaires aspectuels (" <i>nepravi</i> " <i>vidski parnjaci</i>), ne possédant qu'une certaine proximité lexicale (Raguž 2010 : 187).
Equivalent	Vidski parnjak

Terme	Perfectif
DÉFINITION	Aspect qui exprime l'action comme un ensemble, embrassé d'un seul regard et qui marque le dépassement de la limite finale du procès.
<i>remarque</i>	Si les verbes perfectifs désignent une action achevée du début jusqu'à la fin, ils ne soulignent pas plus son achèvement que toute autre partie de l'action conçue comme un tout (Weber 1978). La perfectivité ne prend pas en compte

	le déroulement du procès dans le temps.
Equivalent	Svršeni (<i>syn. perfektivni</i>) glagol

Terme	Phase
DÉFINITION	Partie du procès verbal.
<i>remarque</i>	L'accent peut être mis sur la phase initiale, médiane et finale du procès.
Equivalent	Faza

Terme	Procès verbal (<i>syn. action verbale</i>)
DÉFINITION	Situation prédicative.
<i>remarque</i>	Le terme générique de procès comprend trois types de situations prédicatives, à savoir "état", "activité" et "événement".
Equivalent	Glagolska radnja

Terme	Quantité d'action
DÉFINITION	Résultat, résumé à un point, de toute l'action depuis son début jusqu'à son achèvement, marqué par le perfectif.
<i>remarque</i>	La tâche de la perfectivité est d'indiquer pour la quantité déterminée d'action qu'elle est achevée entièrement depuis son début jusqu'à sa fin indépendamment de son déroulement (Grubor 1953 : 146).
Equivalent	Količina (izvršene) radnje

Terme	Télos
DÉFINITION	Limite de perfectivité ou la limite terminale qui ne peut être dépassée à moins de recommencer le procès.
<i>remarque</i>	Si la perfectivité va le plus souvent de pair avec la télélicité, elle peut aussi desservir des notions verbales atéliques. La limite terminale du procès perfectif n'est donc pas nécessairement marquée par un télos, au sens de terme

	indépassable vers lequel le procès évolue, mais peut également l'être par une limite contingente.
Equivalent	Telos

Terme	Valeur aspectuelle
DÉFINITION	Signification aspectuelle que revêt l'aspect au sein de l'énoncé.
<i>remarque</i>	Valeur invariante qui ne peut se réaliser qu'en contexte.
Equivalent	Aspektno značenje

Terme	Verbe biaspectuel
DÉFINITION	Verbe susceptible de se comporter tantôt comme imperfectif, tantôt comme perfectif.
<i>remarque</i>	La biaspectualité ne se manifeste pas seulement syntaxiquement, mais également au niveau des valeurs aspectuelles.
Equivalent	Dvovidni glagol

8. Conclusion

Dans les pages précédentes nous avons présenté une recherche terminologique du domaine de l'aspect verbal en croate. La recherche consistait à une explication des notions théoriques fondamentales de la terminologie comme discipline, notamment sa définition, son histoire, les disciplines proches, ses unités de base, la langue de spécialité sur laquelle elle porte et son objectif, la monosémie. Le cadre théorique est suivi par la méthodologie du travail, qui consiste en la présentation du domaine, du corpus, du glossaire, des fiches terminologiques et de l'idée d'arborescence. Ensuite, nous avons présenté la traduction du texte "Définitions et terminologie" de la thèse de dr. sc. Evaine Le Calve Ivičević, le glossaire des termes liés à l'étude de l'aspect verbal en croate, une liste des termes non retenus avec les explications et les fiches terminologiques simplifiées qui contiennent les définitions et les traductions des termes pertinents. Le travail finit par une conclusion et la liste des références.

Ayant complété notre analyse, nous pouvons conclure que le domaine de l'aspect verbal en croate est un domaine qui exige une approche de description terminologique particulière. Les raisons pour lesquelles ce domaine ne peut se décrire facilement en utilisant la forme de l'analyse terminologique ordinaire comprennent, entre autres, la structure du domaine spécifique. En effet, les termes appartenant au domaine de l'aspect verbal ne possèdent pas une structure hiérarchique entre eux. Ils créent un réseau très difficile à présenter sous forme d'arborescence et pour cette raison nous avons dû omettre la création de cet élément de la description terminologique. Une autre particularité était la nécessité d'inclure l'aspect diachronique, ce qui n'est pas un composant habituel d'un travail terminologique, mais que nous avons pris en compte pour justifier les choix terminologiques que nous avons faits.

Pour résumer, après avoir présenté la recherche historique du domaine, ainsi qu'avoir offert plusieurs nouvelles désignations et définitions, nous croyons que le présent travail propose un bon essai de systématisation du domaine, basé sur le travail de dr. sc. Le Calvé Ivičević et destiné à combler quelques lacunes qui existent dans la description de l'aspect verbal en croate.

9. Bibliographie et sitographie

- Anissimova-Séville, Svetlana. 2006. *Aspect de l'infinitif dépendant des auxiliaires de vouloir, pouvoir et devoir en russe moderne*, thèse de doctorat, sous la direction de Jean-Paul Sémon, manuscrit, Université Paris IV-Sorbonne, Ecole doctorale V – concepts et langages, Paris.
- Avilova, Natal'ja. 1976. *Vid glagola i semantika glagol'nogo slova*, Nauka, Moskva. (cyrillique)
- Babić, Stjepan ; Brozović, Dalibor ; Škarić, Ivo ; Težak, Stjepko. 2007. *Glasovi i oblici hrvatskoga književnoga jezika*, Nakladni Zavod Globus, Zagreb, Velika hrvatska gramatika, knjiga prva.
- Babić, Stjepan ; Težak, Stjepko. 2009. *Gramatika hrvatskoga jezika, priručnik za osnovno jezično obrazovanje*, 17^{ème} éd., Školska knjiga, Zagreb.
- Barić, Eugenija *et al.* 2005. *Priručna gramatika hrvatskoga književnoga jezika*, Zavod za jezik instituta za filologiju i folkloristiku, Školska knjiga, Zagreb.
- Bondarko, Aleksandr V. 1971. *Vid i vremena ruskoga glagola*, Prosvešćenije, Moskva. (cyrillique)
- Boutin-Quesnel, Rachel; Bélanger, Nicole; Kerpan, Nada; Rousseau, Louis-Jean. 1985. *Vocabulaire systématique de la terminologie*, Publications du Québec, Québec.
- Brlobaš, Željka. 2007. *Glagolski vid u hrvatskim gramatikama do 20. stoljeća*, Institut za hrvatski jezik i jezikoslovlje, Zagreb.
- Cabré, Maria Thérèse. 1999. *Terminologie: théorie, méthode et applications*, Les presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa.
- Čilaš Mikulić, Marica. 2012. *Glagolski vid u hrvatskome kao drugome i stranome jeziku*, thèse de doctorat, sous la direction de Ivo Pranjković, Filozofski fakultet, Zagreb.
- CST. 2014. *Recommandations relatives à la terminologie*, Conférence des Services de traduction des États européens, Berne.

- Cvikić, Lidija, Jelaska, Zrinka. 2007. "Složenost ovladanja glagolskim vidom u inojezičnome hrvatskome", dans : *Lahor*, 4, pp. 190-216.
- Dubuc, Robert. 2002. *Manuel Pratique de Terminologie*, Linguattech, Québec.
- Felber, Helmut. 1987. *Manuel de terminologie*, Linguattech, Québec.
- Gojmerac, Mirko. 1980. *Glagolski vid u hrvatskom ili srpskom i njemačkom jeziku*, thèse de doctorat, Filozofski fakultet, Zagreb.
- Gouadec, Daniel. 1990. *Terminologie – constitution des données*,. AFNOR, Paris.
- Grubor, Đuro. 1953_a. "Aspektna značenja I", *Rad JAZU*, 293, Zagreb.
- Grubor, Đuro. 1953_b. "Aspektna značenja II", *Rad JAZU*, 295, Zagreb.
- Hamm, Josip. 1967. *Kratka gramatika hrvatskosrpskog književnog jezika za strance*, Školska knjiga, Zagreb.
- Jelaska, Zrinka ; Opačić, Nives. 2005. "Glagolski vid i vidski parovi", dans : Z. Jelaska (éd.), *Hrvatski kao drugi i strani jezik*, Hrvatska sveučilišna naklada, Zagreb, pp. 152–169.
- Jonke, Ljudevit. 1964. *Kratka gramatika hrvatskosrpskog književnog jezika : uz audio-vizuelni tečaj*, Zavod za fonetiku Filozofskog Fakulteta u Zagrebu, Zagreb.
- Jonke, Ljudevit. 1965. *Književni jezik u teoriji i praksi*, 2. prošireno izdanje, Znanje, Zagreb.
- Katičić, Radoslav. 2002. *Sintaksa hrvatskoga književnog jezika* (3. poboljšano izdanje), HAZU, Nakladni Zavod Globus, Zagreb, Velika hrvatska gramatika, knjiga treća.
- Kravar, Miroslav. 1957. "O vidu defektivnog glagola *velim*", dans : *Jezik*, vol. 5, n° 3, pp. 81-82.
- Kravar, Miroslav. 1975. "Glagolski vid kao tipološko-komparativni problem", dans : *Radovi Filozofskog fakulteta u Zadru, Razdio lingvističko-filološki*, Sveučilište u Splitu – Filozofski Fakultet Zadar, fasc. 14-15, pp. 289-312.
- le Calvé Ivičević, Evaine. 2015. *L'aspect verbal en croate contemporain – étude des valeurs aspectuelles de l'infinitif*, thèse de doctorat, Paris IV, Paris.

- L'Homme, Marie Claude. 2004. *La terminologie: principes et techniques*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal.
- L'Homme, Marie-Claude. 2005. "Sur la notion de 'terme'", dans: *Meta : journal des traducteurs*, vol. 50, no. 4. p. 1112-1132.
- Mønnesland, Svein. 2003. "Glagolski vid u hrvatskom jeziku", dans : S. Botica (éd.), *Zbornik Zagrebačke slavističke škole 2002*, FF press, Zagreb, pp. 21-31.
- Mršić, Tihana. 1999. "Dubinska dihotomija trenutačno : protežno i glagolski vid", dans : *Filologija*, 32, pp. 145-155.
- Novak Milić, Jasna ; Čilaš Mikulić, Marica. 2013. "Glagolski vid u inojezičnome hrvatskome – izazov na mnogim razinama", dans : A. Peti Stantić ; M.-M. Stanojević (éd.), *Jezik kao informacija*, Srednja Europa, Hrvatsko društvo za primijenjenu lingvistiku, Zagreb, pp. 43-55.
- Novak Milić, Jasna. 2010. "Što je što u aspektologiji ?", u : *Lahor*, 10, pp. 125–143.
- Novakov, Predrag. 1998. "Jedna reinterpetacija kategorije glagolskog vida", dans : *Zbornik Matice srpske za filologiju i lingvistiku* (Novi Sad), *XLI/2*, pp. 133-139.
- Opačić, Nives. 1978. "Verbal Aspect in the Contemporary Serbo-Croatian Literary Language", dans : R. Filipović (éd.) *Contrastive Analysis of English and Serbo-Croatian: a) Verbal Aspect, b) Word Order*, Zagrebački kontrastivni projekt engleskog i hrvatskog ili srpskog jezika, vol II, Zavod za lingvistiku, Zagreb, pp. 162-168.
- Pavel, Silvia; Nolet, Diane. 2001. *Précis de terminologie*, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ottawa.
- Pranjeković, Ivo. 2003. "Glagolske kategorije prema imenskima", dans : S. Botica (éd.), *Zbornik Zagrebačke slavističke škole 2002*, FF press, Zagreb, pp. 9-15.
- Raguž, Dragutin. 2010. *Gramatika hrvatskoga jezika*, vlastito izdanje, Zagreb.
- Sémon, Jean-Paul. 1986. "'Postojat' ou la perfectivité de congruence, définition et valeurs textuelles", dans : *Revue des Etudes Slaves*, Tome 58, Fascicule 4, pp. 609-635.

- Silić, Josip ; Pranjković, Ivo. 2005. *Gramatika hrvatskoga jezika za gimnazije i visoka učilišta*, Školska knjiga, Zagreb.
- Slodzian, Monique. 2006. *La terminologie, historique et orientations*. IC – 17èmes Journées francophones d'Ingénierie des Connaissances, Nantes.
- Thoiron, Philippe; Béjoint, Henri. 2010. "La terminologie, une question de termes ?", dans *Meta : journal des traducteurs*, vol. 55, no. 1, p. 105-118.
- Thomas, Paul-Louis ; Osipov, Vladimir. 2012. *Grammaire du bosniaque croate monténégrin serbe*, Institut d'Etudes slaves, Paris, Collection de grammaires de l'Institut d'Etudes slaves, VIII.
- Weber, Ralph. 1978. "Aspect in Serbo-Croatian and English", dans : R. Filipović (éd.) *Contrastive Analysis of English and Serbo-Croatian : a) Verbal Aspect, b) Word Order*, Zagrebački kontrastivni projekt engleskog i hrvatskog ili srpskog jezika, vol II, Zavod za lingvistiku, Zagreb, pp. 140-157.
- Zafion, Massiva N. 1985. "L'arbre de domaine en terminologie", dans: *Meta : journal des traducteurs*, vol. 30, no. 2, p. 161-168.

10. Notes de bas de page : traduction

<p>¹ „Kako naziv <i>način vršenja glagolske radnje</i> nije najbolji zbog toga što postoji i glagolski način kojim se iskazuje odnos izricatelja rečenice prema vršenju glagolske radnje u stvarnosti pa se ovaj naziv označava upotrebom četiriju riječi, često se za taj pojam upotrebljava njemački naziv <i>Aktionsart</i>.” (Babić, Brozović, Škarić, Težak 2007:501)</p> <p>² „est intermédiaire entre la modification purement grammaticale (changement d'aspect) et la modification lexicale” (Thomas, Osipov 2012:299)</p> <p>³ U pogledu ove opreke Kravar napominje: „nazivi 'nesvršeni' i 'svršeni' glagoli neusprio [su] prijevod s ruskoga, gdje 'soveršennyj' i 'nesoveršennyj' u odnosu na vid znače 'neizvršeni' i 'izvršeni'.” (Kravar 1964:37)</p> <p>⁴ Termin <i>parnjak</i> ovdje označava svaki pojedini član para. No on može značiti i „par”, odakle proizlazi mogućnost uspostavljanja distinkcije prema kojoj bi <i>vidski par</i> označavao „par nepravih parnjaka”, dok bi <i>vidski parnjak</i> označavao „par pravih parnjaka”. Ova ideja, koju su osmislili Cvikić i Jelaska (2007: 192), nije se dalje razvijala.</p> <p>⁵ Jasno je da ovu vrstu situacije treba razlikovati od one u kojoj je naglasak nositelj značenjske razlike, primjerice u glagolima: <i>nalàgati</i> i <i>nalágati</i>, <i>òbraniti</i> i <i>obràniti</i>, itd. (Cf. Sekereš, Stjepan. „Razlikovna funkcija naglasaka u hrvatskom književnom jeziku”, <i>Jezik</i>, Hrvatsko filološko društvo, 1/1973-1974, str. 17-27).</p> <p>⁶ Autori ne spominju kako se u tim parovima naglasak javlja. Čini nam se prikladnim u vezi toga pojasniti da razlika u naglasku nije strogo govoreći sredstvo za razlikovanje vida: „Sufiksalni morfem <i>-(j)a-</i> često</p>	<p>¹⁸ "uključen u samoj glagolskoj osnovi" (Jonke 1964 : 28).</p> <p>¹⁹ "sposobnost slavenskog, pa prema tome i hrvatskosrpskog glagola, da on izražava svršenost ili nesvršenost glagolske radnje" (Jonke 1965 : 428).</p> <p>²⁰ "Kako naziv <i>način vršenja glagolske radnje</i> nije najbolji zbog toga što postoji i glagolski način kojim se iskazuje odnos izricatelja rečenice prema vršenju glagolske radnje u stvarnosti pa se ovaj naziv označava upotrebom četiriju riječi, često se za taj pojam upotrebljava njemački naziv <i>Aktionsart</i>." (Le terme <i>način vršenja glagolske radnje</i> [mode d'accomplissement de l'action verbale] n'étant pas très bon du fait qu'il existe le mode verbal qui exprime l'attitude de l'énonciateur envers l'accomplissement de l'action verbale dans la réalité si bien que ce terme est précisé par l'emploi de quatre mots, on emploie souvent pour [désigner] cette notion le terme allemand <i>Aktionsart</i>.) (Babić, Brozović, Škarić, Težak 2007 : 501).</p> <p>²¹ A propos de cette paire, Kravar remarque : "nazivi 'nesvršeni' i 'svršeni' glagoli neusprio [su] prijevod s ruskoga, gdje 'soveršennyj' i 'nesoveršennyj' u odnosu na vid znači 'neizvršeni' i 'izvršeni'." (les termes verbes 'nesvršeni' [imperfectifs] et 'svršeni' [perfectifs] sont une traduction ratée du russe, où 'soveršennyj' et 'nesoveršennyj' quant à l'aspect signifient 'inaccompli' et 'accompli') (Kravar 1964 : 37).</p> <p>²² "kategorija vida (ili aspekta) sadržava samo dvije gramatičke oznake. To su <i>svršen</i> (ili <i>perfektivan</i>) i <i>nesvršen</i> (ili <i>imperfektivan</i>) vid." (Katičić 2002 : 51).</p> <p>²³ Ici le terme <i>parnjak</i> désigne chacun des membres du couple. Mais il pourrait également signifier "couple", d'où la possibilité d'établir une distinction selon laquelle <i>vidski par</i> désignerait une "paire" de "faux partenaires", tandis que <i>vidski parnjak</i> désignerait un "couple" de "vrais partenaires". Cette idée, formulée par Cvikić et Jelaska (2007 :192) n'a pas connu de développement.</p> <p>²⁴ Il est clair que ce type de situation est à distinguer de celles où l'accentuation est porteuse d'une distinction sémantique, comme par exemple pour les verbes : <i>nalàgati</i> (débiter des mensonges) et <i>nalágati</i> (donner un ordre), <i>òbraniti</i> (blesser) et <i>obràniti</i> (parvenir à défendre), etc. (Cf. Sekereš, Stjepan. "Razlikovna funkcija naglasaka u hrvatskom književnom jeziku", <i>Jezik</i>, Hrvatsko filološko društvo, 1/1973.-1974, pp. 17-27).</p> <p>²⁵ Les auteurs ne mentionnent pas comment s'effectue l'accentuation dans ces couples. Il nous semble opportun de préciser à ce propos que la différence d'accent n'est pas à proprement parler un outil de</p>
---	--

zahtjeva duljenje prethodnoga sloga. (...) To je razlog zašto će pri zamjeni sufiksalnoga morfema *-a-* u svršenome glagolu *pregledati* doći do razlike u naglasku jednoga i drugoga glagola: *prègledati* (svrš. gl.) i *preglédati* (nesvrš. gl.). (Danas se glagol *preglédati* sve češće zamjenjuje vidski prozirnijim glagolom *preglédavati*)." (Silić, Pranjeković 2007: 49).

⁷ U svojem objašnjenju, Barić *et al* zaobilaze pitanje oznake „praznog” prefiksa: „Ponekad je teško odrediti u čemu je modifikacija leksičkog značenja glagola pa se kaže da se prefiksacijom mijenja samo vid, npr. *pisati - napisati*." (Barić *et al* 2005: 379).

⁸ „Imperfectivity is best defined negatively with respect to perfectivity" (Weber 1978: 144).

⁹ „gradual process, uncompleted action, without interruption" (Silić 1978: 44)

¹⁰ „Iz praktičnih razloga izrazom glagolska radnja obično se obuhvaćaju i radnja, i zbivanje, i stanje" (Težak, Babić 2009: 148).

¹¹ „Perfective verbs express action as a completed whole, whether we are speaking of an entire action from the beginning to the end or only of a part of an action. Furthermore, the perfective expresses the action as a whole which cannot be divided into phases (...)." (Opačić 1978: 166)

distinction aspectuelle : "Sufiksalni morfem *-(j)a-* često zahtjeva duljenje prethodnoga sloga. (...) To je razlog zašto će pri zamjeni sufiksalnoga morfema *-a-* u svršenome glagolu *pregledati* doći do razlike u naglasku jednoga i drugoga glagola : *prègledati* (svrš. gl.) i *preglédati* (nesvrš. gl.). (Danas se glagol *preglédati* sve češće zamjenjuje vidski prozirnijim glagolom *preglédavati*)." (Le morphème suffixal *-(j)a-* exige souvent un allongement de la syllabe qui le précède. (...) C'est la raison pour laquelle lors de la substitution du morphème suffixal *-a-* dans le verbe perfectif *pregledati* surviennent des différences dans l'accentuation de l'un et l'autre verbes: *prègledati* (P) et *preglédati* (I). (De nos jours *preglédati* est de plus en plus souvent remplacé par le verbe plus transparent *preglédavati*) (Silić, Pranjeković 2007: 49).

²⁶ Dans leur explication, Barić *et al* contournent la question de la désignation du préverbe "vide" : "Ponekad je teško odrediti u čemu je modifikacija leksičkog značenja glagola pa se kaže da se prefiksacijom mijenja samo vid, npr. *pisati - napisati*." (Parfois il est difficile de déterminer en quoi réside la modification de la signification lexicale du verbe aussi dit-on que la préverbation ne change que l'aspect, par ex: *pisati - napisati* [écrire]). (Barić *et al* 2005 : 379).

²⁷ "i takvi su glagoli u pojedinom kontekstu samo jednoga aspekta : ili nesvršeni ili svršeni" (Brlobaš 2007 : 31).

²⁸ "ne niječu kategoriju vida" (Babić, Brozović, Škarić, Težak 2007 : 501).

²⁹ "ne stigavši da u toku morfološkog razvoja izgrade dvostruke tvorbe ili oblike za potrebe vidске korelacije" (Kravar 1964 : 47).

³⁰ "Imperfectivity is best defined negatively with respect to perfectivity" Weber 1978 : 144).

³¹ "gradual process, uncompleted action, without interruption" (Silić 1978 : 44).

³² Nous traduisons ici *radnja* par le terme "procès" car les auteurs précisent en amont de l'extrait cité : "Iz praktičnih razloga izrazom glagolska radnja obično se obuhvaćaju i radnja, i zbivanje, i stanje" (Pour des raisons pratiques on emploie ordinairement l'expression processus verbal pour désigner l'action, l'événement et l'état). (Težak, Babić : 2009, p. 138). L'expression "processus verbal" n'apparaissant pas par ailleurs dans nos références, nous optons ici pour le terme "procès", qui est employé tout au long de notre étude.

³³ "Perfective verbs express action as a completed whole, whether we are speaking of an entire action from the beginning to the end or only of a part of an action. Furthermore, the perfective expresses the action as a whole which cannot be divided into phases (...)." (Opačić 1978 : 166).

¹² Weber se ovdje oslanja na Comriejeva promišljanja: „It puts no more emphasis, necessarily, on the end of a situation than on any part of the situation, rather all parts of the situation are presented as a single whole” (Comrie 1976: 18).

¹³ Kao što bilježi Lukajić: „Ici, il est facile de reconnaître l'ancienne division d'Aristote en procès dynamiques (*energia*) et procès statiques (*stasis*) à laquelle Vendler, entre autres, aura recours.” (Ovdje je jednostavno prepoznati staru Aristotelovu podjelu na dinamičke procese (*energia*) i statičke procese (*stasis*) koju, između ostalih, koristi Vendler) (Lukajić 2014)

¹⁴ Čineći ovu razliku smatramo da se nadovezujemo na Gruborova razmišljanja, koji za nesvršene glagole koje naziva razvojnima uvodi sposobnost označavanja „etapa” radnje. Međutim, odbacili smo pojam „razvojni” koji on koristi, jer ne prikazuje razine ostvarenja koje obilježavaju odvijanje radnje. Stoga smo se odlučili za pojmove „postupnog telosa” i „postupne teličnosti”, koje smo posudili od Jeana-Paula Sémona i Svetlane Séville (2006).

¹⁵ On pak preuzima i ponovno definira na koristan način ideju prisutnu već kod Grubora (1953: 8-10). Premda je izrečena na pomalo drugačiji način, s obzirom na to da Grubor oblikuje svoja promatranja oko dvije skupine glagola („razvojni” i „stativni”), od kojih svaka ima svršene i nesvršene glagole, zaključci do kojih dolazi su posve jednaki kao oni do kojih dolazi Novakov.

¹⁶ „(...) il apparaît clairement que l'opposition entre imperfectif et perfectif ne repose pas sur la notion de durée de l'action. Avec l'imperfectif, on s'intéresse à l'action même d'écrire (et on mentionne ici en outre le temps qui s'est écoulé), avec le perfectif on s'intéresse au fait que la limite terminale de l'action a été atteinte (et on précise ici combien de temps a été nécessaire pour parvenir à cette limite.” (... jasno se očituje da opreka između svršenog i nesvršenog oblika ne počiva na ideji trajanja radnje. Kod nesvršenog oblika zanima nas sama radnja pisanja (te se također spominje i vrijeme koje je proteklo), kod svršenog oblika zanima nas činjenica da je završna granica radnje dosegnuta (te precizira koliko je vremena bilo potrebno kako bi se ta granica dosegla) (Thomas, Osipov 2012: 324)

¹⁷ Ovdje spominjemo samo hrvatski, ali isto opažanje može se primijeniti na radove posvećene bosanskom, srpskom i crnogorskom, jezikoslovaca zemalja kojima ovi jezici pripadaju, kao i na istraživanja koja su proveli strani autori.

³⁴ Weber s'étaye à ce propos sur la réflexion de Comrie : "It puts no more emphasis, necessarily, on the end of a situation than on any part of the situation, rather all parts of the situation are presented as a single whole" (Comrie 1976 : 18).

³⁵ "Prototipni nesvršeni glagoli mogu neprekidno trajati, npr. živjeti, misliti, boriti se, govoriti, čitati, hodati, spavati." (Jelaska, Opačić 2005 : 153).

³⁶ Ainsi que le note Lukajić : "Ici, il est facile de reconnaître l'ancienne division d'Aristote en procès dynamiques (*energia*) et procès statiques (*stasis*), à laquelle Vendler, entre autres, aura recours." (Lukajić 2014.)

³⁷ Nous considérons cette distinction comme un prolongement de la pensée de Grubor, qui conçoit pour les imperfectifs des verbes qu'il désigne comme évolutifs la capacité de dénoter "les étapes" du procès. Toutefois, nous avons renoncé au terme "évolutif" qu'il emploie, car il présente le défaut d'échouer à distinguer les paliers de réalisation qui jalonne le déroulement du procès. Nous avons donc opté pour les termes "télos graduel" et "télicité graduelle", que nous empruntons à Jean-Paul Sémon (polycopiés) et Svetlana Séville (2006).

³⁸ Qui lui-même reprend et redéfinit utilement une idée déjà présente chez Grubor (1953 : 8-10). Bien qu'exprimée de façon quelque peu différente, puisque Grubor articule ses observations autour de deux classes de verbes ("évolutifs" et "statifs"), dont chacune possède imperfectifs et perfectifs, les conclusions auxquelles il aboutit sont identiques à celles de Novakov.

³⁹ „(...) il apparaît clairement que l'opposition entre imperfectif et perfectif ne repose pas sur la notion de durée de l'action. Avec l'imperfectif, on s'intéresse à l'action même d'écrire (et on mentionne ici en outre le temps qui s'est écoulé), avec le perfectif on s'intéresse au fait que la limite terminale de l'action a été atteinte (et on précise ici combien de temps a été nécessaire pour parvenir à cette limite.” (Thomas, Osipov 2012 : 324).

⁴⁰ Nous ne citons ici que le croate, mais la même observation peut s'appliquer aux travaux consacrés au bosniaque, au serbe et au monténégrin par les linguistes des pays respectifs concernés, ainsi qu'aux recherches effectuées par les auteurs étrangers.

